(Envoi de l'auteur)

Samuel CHABERT

Professeur à la Faculté des Lettres de Grenoble

. . . .

UN EXEMPLE D'INFLUENCE VIRGILIENNE

Virgile et l'œuvre de Victor Hugo

INDEX PRÉALABLE

GRENOBLE

IMPRIMERIE ALLIER FRÈRES 26, cours de Saint-André, 26

1909

·

A housing Herri German's Condial formain

PQ 2300 • CH3 1909 SMRS



Un Exemple d'Influence Virgilienne

VIRGILE ET L'ŒUVRE DE VICTOR HUGO

Extrait des Annales de l'Université de Grenoble,
Tome XXI, n° 3, 1909.

Samuel CHABERT

Professeur à la Faculté des Lettres de Grenoble

UN EXEMPLE D'INFLUENCE VIRGILIENNE

-DIC---

Virgile et l'œuvre de Victor Hugo

INDEX PRÉALABLE

GRENOBLE

IMPRIMERIE ALLIER FRÈRES 26, cours de Saint-André, 26

1909



AVANT-PROPOS

Nous croyons utile de dresser, préalablement à toute étude générale, un index méthodique des passages où se fait sentir, dans l'œuvre de Victor Hugo, l'action des poèmes de Virgile. C'est à Virgile que nous songeons d'abord; notre véritable dessein consiste à montrer, à illustrer par un brillant exemple, l'influence du grand classique latin toujours vivante et féconde, en dépit des siècles, des systèmes et des frontières; ceux que préoccupe davantage le poète moderne trouveront en appendice une sommaire chronologie virgilienne des œuvres de Hugo.

La disposition de la table principale est donc subordonnée à la personne du maître ancien; c'est l'ordre virgilien qui sera suivi, allant de l'ensemble au détail, du Virgile passim aux Bucoliques, aux Géorgiques, à l'Enéide. Nous avons cru devoir adopter comme authentiques les dates données par Hugo luimême çà et là dans ses recueils; dans les ouvrages de longue haleine, la date retenue est en général celle de la publication, 1862, par exemple, pour les Misérables; M. Paul Berret (Revue Universitaire de mai 1906) nous a servi de guide à travers la Légende des Siècles; la chronologie seule de certaines œuvres posthumes a été l'objet de quelques conjectures en attendant le jour où des résultats assurés seront acquis.

Pour des raisons d'ordre pratique, les pages signalées sont celles de l'édition in-8° Hetzel ne varietur, 1880 sqq.; à son défaut, ce sont celles de l'unique édition posthume des derniers fragments; toutefois, nous avons consulté ce qui a paru de la grande édition en cours de publication à l'Imprimerie Nationale, les plus récents volumes de correspondance et les divers travaux

qui pouvaient faciliter notre tâche. M. Gustave Simon, le fidèle ami du poète, nous a accueilli, encouragé et obligé avec un extrême empressement, dont il n'est que juste de le remercier ici. La Maison de Victor Hugo et son aimable gardien ont mis à notre disposition les trésors de leur musée, notamment la collection, si rare aujourd'hui, du Conservateur littéraire : nous voudrions avoir tiré de ces bienveillants concours, et d'autres encore, le meilleur parti.

Peut-être nous reprochera-t-on d'avoir renvoyé aux pages, sans nulle mention de lignes : c'est que bien souvent l'irradiation virgilienne n'est pas précise à ce point-là; d'ailleurs les citations latines seront toujours reproduites in extenso, ainsi que les citations les plus caractéristiques des réminiscences. On contestera sans doute le bien fondé de telle ou telle allusion : mieux valait, semble-t-il, en cas d'incertitude, ne pas se réfugier dans le silence. Quant au grief d'être demeuré incomplet, il est de tous le plus redoutable en raison des inévitables lacunes; mais, plus on signalera d'omissions dans ce catalogue déjà considérable, plus apparaîtront fortifiées les premières conclusions, qui feront l'objet d'une prochaine étude.

L'essentiel est que cet index, tel qu'il est, rende quelque service et apporte quelque satisfaction aux admirateurs des deux génies, bien faits pour s'entendre dans une sincérité pareille :

> Ce que nous écrivons de nos plumes d'argile, Soit sur le livre d'or, comme le doux Virgile, Soit, comme Alighieri, sur la Bible de fer, Est notre propre flamme et notre propre chair.

Quinze années auparavant, le poète proclamait déjà son « goût vif pour la forme méridionale et précise. La *Bible* est son livre; Virgile et Dante [lui-même élève de Virgile] sont ses divins maîtres. » Ce n'étaient pas là de vains mots.

INDEX

I. — VIRGILE EN GENERAL.

		Pages
1811	V. H. raconté, t. I	146
	De difficulté en difficulté ils en vinrent à Virgile, où ils (Eugène et Victor Hugo) furent encore plus attentifs et moins rapides.	
1815-7	<i>Ibid.</i> , t. I	207-10
	(Essais de traduction de Virgile à la pension Cordier; cf. Stapfer, V. H. et la grande poésie satirique, 2° éd., 1901, p. 337 n.)	
1817	Ibid, t. II	18
	Ibid., t. II	22
	Ibid., t. II	26
	Ibid., t. II	29
	Mes deux auteurs chéris, et Tibulle et Virgile, Sans cesse peupleront mon solitaire asile	
	Correspondance, t. I	4-5
1819	Conservateur littéraire, t. I	12 3
	V. H. raconté, t. II	43

	Littérature et philosophie mêlées Et j'en sais quelque chose, moi qui ai rimé en français quatre ou cinq mille vers d'Horace, de Lucain et de Virgile; moi qui sais tout ce qui se perd d'un hexamètre qu'on transvase dans un alexandrin.	Pages 132
	Aussi voyons-nous la plupart des grands hommes apparaître au milieu des grandes fermentations populaires Virgile, sous le triumvirat	162
	Conservateur littéraire, t. I	37-8
1820	Ibid les grands poèmes didactiques, tels que ceux de Pope et de Virgile, qui sont beaux et intéressants parce que ces gens-là avaient du génie (contraste avec Delille). Ibid. 1	299
1824	Peut-être aussi faut-il être un Homère pour faire des Virgiles. Préface des Odes	12
1024	David, Homère, Virgile, Le Tasse, Milton et Corneille, ces hommes dont chacun représente une poésie et une nation, n'ont de commun entre eux que le génie.	12
	Ibid. Les plus grands poètes du monde sont venus après de grandes calamités publiques : Virgile après le triumvirat	15
	Littérature et philosophie mélées Sans parler de ces poésies monstrueuses par lesquelles Anacréon, Horace, Virgile même ont immortalisé d'infâmes débauches et de honteuses habitudes	281
	Ibid	283-4

[!] Cité par Souriau, préf. aunotée de Cromwell, p. 76.

1825	Odes et Ballades	Pages 186
1020	Virgile n'a jamais laissé fuir de sa lyre Des vers qu'à son Gallus Lycoris ne pût lire (parole prêtée ironiquement à des Sages et dont V. H. prend le contre-pied en faisant entendre que Virgile lui paraît profond).	100
1827	Préf. de Cromwell	12
	Ibid	42
1834	Littérature et philosophie mélées	17
	Contemplations, t. I	105
1835	Voix intérieures Peut-être que déjà ce pauvre enfant fragile Rêve comme rêvait l'enfant qui fut Virgile.	330
	Contemplations, t. I	53 sqq
18(37?)	A Virgile (52 vers). O Virgile! ô poète! ô mon maître divin! Viens, quittons cette ville Pour toi qui, dans les bois, fais, comme l'eau des cieux, Tomber de feuille en feuille un vers mystérieux, Pour toi. dont la pensée emplit ma rêverie J'ai trouvé, mon poète, une chaste vallée Accompagné de celle qui, seule avec moi sous les bois chevelus, Serait ma Lycoris si j'étais ton Gallus. C'ar elle a dans le cœur cette fleur large et pure, L'amour mystérieux de l'antique nature.	267

Elle aime comme nous, maître, ces douces voix Nous irons tous les trois, c'est-à-dire tous deux Dans ce vallon sauvage.	Pages
1837 Ibid Méry, le poète charma Que Marseille la grecque, heureuse et noble ville Blonde fille d'Homère, a fait fils de Virgile.	ant
Ibid	
1838 Le Rhin, t. 1	
Ibid Entre Chauffontaines et Verviers la vallée m' raissait avec une douceur virgilienne.	
Ibid. C'est un chariot traîné par des bœufs, comme voyais dans les vignettes du Virgile-Herhan que pliquais dans mon enfance.	e j'en
Ibid., t. II	noses)
Lettre à L. Boulanger, citée par E. Biré, t. I Vous connaissez mes goûts pour les grands voys seul avec mes vieux amis d'enfance, Virgile et Tac	ages
1839 Rayons et Ombres	
Ibid. (Un pédant soutenait) Qu'une lampe pendue à de sombres plafonds Eclairait mieux Horace et Catulle et Virgile Que le soleil qui joue à travers l'arbre en fle	
Ibid	471

1840	Ibid	Pages 572
	Inventant aux auteurs des sens inattendus Je portais sous mon bras, noués par trois ficelles, Horace et les festins, Virgile et les forêts	
	Ibid	578
	Dans ma retraite obscure Où ma Bible sourit dans l'ombre à mon Virgile, J'écoute ces trois voix	
	Ibid. (préface)	
	Sans méconnaître la poésie du Nord, il (V. H.) a toujours eu un goût vif pour la forme méridionale et précise. La Bible est son livre. Virgile et Dante sont ses divins maîtres.	
	Correspondance, t. II	20
	Nous sommes dans la poésie tous les deux; moi, je lis Virgile à travers la nature; vous, vous rêvez la nature à travers Virgile (Lettre à E. Deschanel, élève de l'Ecole Normale).	
1842	Le Rhin, t. I (préface)	11
	Dans ces excursions silencieuses, il (V. H.) emporte deux vieux livres deux vieux amis, Virgile et Tacite; Virgile, c'est-à-dire toute la poésie qui sort de la nature; Tacite, c'est-à-dire toute la pensée qui sort de l'histoire.	
	Contemplations, t. I	261
1843	Ibid. J'étais tout fier d'apprendre le latin, Je lui montrais mon Phèdre et mon Virgile.	48
	En Voyage, t. I	119
	Cependant la nuit tombait. Le soir, qui a fourni à Virgile tant de beaux vers, tous pareils par l'idée, tous différents par la forme, versait l'ombre sur le paysage et le sommeil sur les paupières des voyageurs.	
	Ibid	127
	Je la vois encore C'était un regard doux et voilé, au profil virgilien	
1845	Actes et Paroles, t. I	99
1846	Lettre à G. de Flotte, citée par E. Biré, t. I	89-90
	Vingt vers de Virgile tiennent plus de place dans le	

		Pages
	génie humain que tous les discours de tribune faits ou à faire Je ne l'oublierai jamais, je ne m'oublierai jamais.	
*	Contemplations, t. II	41
	Dernière Gerbe (184)	6
1847	Correspondance, t. II	79
1852	Dernière Gerbe Ce que nous écrivons de nos plumes d'argile, Soit sur le livre d'or comme le doux Virgile, Soit comme Alighieri sur la Bible de fer, Est notre propre flamme et notre propre chair.	107
1854	Toute la lyre, t. II	101
1855	Contemplations, t. II	135
	Ibid. Mugissements des bœufs, au temps du doux Virgile, Comme aujourd'hui vous disiez Et Virgile écoutait comme j'écoute, et l'eau Voyait passer le cygne auguste	139-40
1856	Ibid	296
	Toute la lyre, t. I	98

		Pages
1857	Légende des Siècles, t. II	215-6
	D'Ennius à Virgile et de Plaute à Térence.	
1858	Légende des Siècles, t. I	225
	Celui-ci, que des lois frappa la prévoyance, Osa propager l'art du sorcier de Mayence Et jeter à la foule un Virgile imprimé.	
1860	Actes et Paroles, t. II	247
	(Garibaldi). Vir, dirait son compatriote Virgile.	
1862	Correspondance, t. II	255
	Votre Provence (à Marius Trussy), cette presque Italie, est dans <i>Margarido</i> comme le Latium est dans les Bucoliques (sic).	
	Misérables, t. V	22
	Combeferre (V. H.) comparait entre eux les traduc- teurs des Géorgiques, Roux à Cournand, Cournand à Delille, indiquant les quelques passages traduits par Malfilâtre, particulièrement les prodiges de la mort de César	
	Combeferre: « Cicéron a été sévère pour César, et il a eu raison. Cette sévérité-là n'est point la diatribe. Quand Zoïle insulte Homère, quand Maevius insulte Virgile »	
	Actes et Paroles, t. II	310
	(Ironique). Il ferait beau voir une société menée et une civilisation conduite par Plaute, Lucrèce, Virgile, Juvénal (17 noms) Ce serait à se tenir les côtes.	
1864	W. Shakespeare	49
	Homère, comme le Soleil, a des planètes. Virgile qui fait l'Enéide, Lucain qui fait la Pharsale, Tasse Arioste Milton Camoëns Klopstock Voltaire gravitent sur Homère, et, renvoyant à leurs propres lu- nes sa lumière diversement réfléchie, se meuvent à des distances inégales dans son orbite démesurée.	
	Ibid	61
	L'illimité est dans Lucrèce Circum se foliis (V. 970). Tunc Venus in sylvis (V. 959) Ces vers-là sont impossibles à Virgile (cf. infra, 1868).	
	Ibid	99
	Aucun de ces reproches ne peut être fait à d'autres esprits très grands, moins grands [suivent 22 noms,	

	Pages
dont 6 latins, parmi lesquels Virgile] [Ceux-ci] n'ont ni exagération, ni ténèbres, ni obscurité, ni monstruo- sité. Que leur manque-t-il donc?	2 050
Ibid	123
Homère n'avait que quatre vents pour ses tempêtes; Virgile qui en a douze	
Ibid	131-
Cette bibliothèque offrait cette particularité: d'un côté, il y avait (suivent 23 noms dont 11 latins, parmi lesquels Virgile), et, au-dessous, on lisait gravé en lettres d'or: AMO; de l'autre, il y avait Eschyle seul, et, au-dessous, ce mot: TIMEO.	
Ibid	153
Dante, parlant de Virgile, et l'appelant son maître, ne comble pas cette lacune, parce que Virgile, noble poète, mais sans invention, est moindre que Dante.	
Ibid	241
Pour l'action de son poème, il (Dante) n'a été chercher personne. Il a seulement pris Virgile pour comparse.	
Ibid	329
Versez (suivent 33 noms, dont 9 latins, parmi lesquels Virgile), versez toutes ces âmes dans l'homme.	
Ibid	357
Remarquez l'étendue et l'envergure de ce mot, <i>les poètes</i> , qui comprend (95 noms, dont 12 latins, parmi lesquels Virgile) déclarés par l'oracle « bons à rien » et ayant l'inutilité pour excellence.	
Ibid	386
Outre Shakespeare, il (le système qui ne trouve viables en littérature que les sujets contemporains) exclut simplement de la « vie » littéraire Schiller, Corneille, Milton, Tasse, Dante, Virgile, Euripide, Sophocle, Eschyle et Homère.	
Ibid	427
Le jour où, dans les collèges, les professeurs de rhétorique mettront Juvénal au-dessus de Virgile et Tacite au-dessus de Bossuet, c'est que, la veille, le genre humain aura été délivré (cf. Stapfer, V. H. à Guernesey, Revue de Paris, septoctob. 1904, p. 413).	

Ibid	Pages
(Virgile manque dans une liste de 51 noms, dont 6 latins, représentant le groupe sacré des vraies étoiles.)	447
Date voisine de W. Shakespeare. Post-scriptum de ma	
vie Voulez-vous vous rendre compte de la puissance civilisatrice de l'art, de l'art pur, même sans mélange d'intention humaine et sociale? Cherchez dans les bagnes un homme qui sache ce que c'est que Mozart, Virgile et Raphaël Vous ne le trouverez pas.	9
Ibid	17
Horace vient de faire une partie de paume avec Virgile, chassieux comme lui [Horace, I Sat. v, 48-9, cité à complet contresens].	
Voulez-vous un autre exemple? Prenez Virgile. Qu'y a-t-il de plus misérable comme idée que ceci : Octave-Auguste admis parmi les astres Je lis ces vers, je subis cette forme, et quel est son premier effet? J'oublie Auguste, j'oublie même Virgile; le lâche tyran et le chanteur lâche s'effacent Il y a deux hommes dans cet homme, un courtisan et un poète; le poète esclave du courtisan, hélas! comme l'âme de la bête dans la machine humaine.	22 sqq.
Ibid	44
Virgile n'est point le guide de Dante; c'est Dante qui entraîne Virgile; et où le mène-t-il? Chez Satan. C'est à peine si Virgile tout seul est capable d'aller chez Pluton.	
Pourquoi Virgile est-il inférieur à Homère? Virgile représente ce qu'on est convenu d'appeler le goût Du reste être choisis, épluchés, expurgés et dépouillés pour la composition d'une règle d'école c'est là certes une injure que ne méritaient pas d'illustres esprits tels qu'Anacréon, Virgile, très originaux en définitive (cf. Stapfer, Causeries Guernes., 1869, p. 379, et V. H. à Guernesey, Revue de Paris, septoctob. 1904, p. 413).	49 sqq.
Ibid	57
Le vers, c'est le marbre; la prose, c'est l'airain Tacite vaut Virgile. Cependant le vers a plus de chances de durée	

	Ibid	65
	Virgile part d'Homère; observez la dégradation croissante des reflets : Racine part de Virgile, Voltaire part de Racine.	
	Ibid	80
	Dante est ébloui de Virgile, moindre que lui (application facile à V. H. lui-même, dans ses rapports avec Virgile).	
	Ibid	254
	Chose admirable, pour que le génie soit complet, il faut qu'il soit de bonne foi. Virgile ne croit pas un mot de l'Eneide; sa Vénus est copiée sur Livie, son Olympe est de seconde main, il est dépaysé dans son enfer machiné par un autre que lui; il est bien plus sûr de César que de Jupiter; Auguste, Mécène, Marcellus, voilà les vrais et solides Apollons; il entend malice aux défications profitables; sa Muse s'appelle Dix-Mille-Sesterces. Aussi Virgile est-il par moments tout près d'avoir beaucoup d'esprit comme Ovide	
1865	Chansons des Rues et des Bois	12
	Que fais-tu là? me dit Virgile	
	Maître, je mets Pégase au vert.	100
	Ibid	122
	(Etoiles filantes).	
	Cieux, à qui donc jette-t-on Ces tourbillons d'étincelles?	
	Est-ce à l'âme de Platon?	
	Est-ce à l'esprit de Virgile?	
	Est-ce aux monts? est-ce au flot vert?	
	Ibid	135-6
	(Mon vers).	
	Emmène tes deux camarades,	
	L'esprit gaulois, l'esprit latin	
	Presse un peu le pas de Virgile, Retiens par la manche Villon.	
		143
	Ibid	140
	Je profite du matin	
	Pour regarder dans Virgile Un paysage en latin.	
		990
	Ibid	220
	C'est la tête inondée	
	Des pleurs de la forêt	
	Que souvent le spondée A Virgile apparaît.	
	A VIIghe apparant.	

		Pages
	Ibid	417
	(Nature agreste).	
	Ce temple qu'eût aimé Virgile	
	Toute la lyre, t. II	173
	Ibid Pièce intitulée : Virgile dans l'ombre.	19 3
1868	A Stapfer. Revue de Paris, septoctobre 1904. De tels vers sont impossibles à Virgile, dit V. H., victime inconsciente d'une mystification et tout à sa passion antibonapartiste.	578-81
1869	L'Homme qui rit, t. 11	10
	Années funestes	138
	Ibid Le soir, au fond du parc, ces dames, ô Virgile	158
Fin d'ex	xil. Stapfer, Causeries Paris	67
	(V. H.) sait six mille vers latins par cœur, mais il m'a lui-même avoué qu'il n'aimait plus Virgile avec prédilection (cf. Stapfer, V. H. à Guernesey, Revue de Paris, septoctob. 1904, p. 413).	
1872	Année terrible	307-9
1874	Légende des Siècles, t. IV (fragment publié	
	par G. Simon)	65
	Fils, on avait beaucoup de gloire et peu d'argent. Moi, j'étais volontaire, on m'avait fait sergent; J'étais blond, rose, imberbe, infatigable, agile, Pas poltron, et j'avais dans ma poche un Virgile.	
	Mes fils	378

1875	Actes et Paroles, t. I	14
	Le plus jeune des trois frères (V. H.), quoiqu'on lui fît dès lors épeler Virgile, était encore tout à fait un enfant (1810).	
	Ibid., t. II	19-20
	(L'exilé) compare les mélodies diverses jouant pour l'oreille d'un Virgile invisible dans la géorgique des bois.	
	Ibid	247
	Virgile, compatriote de Garibaldi.	
1876	Ibid., t. III	357
	Quelqu'un est plus grand que César, c'est Virgile; quelqu'un est plus grand que Napoléon, c'est Voltaire.	
1877	Légende des Siècles, t. III	186-7
	« Virgile » dans le Groupe des Idylles.	
	Actes et Paroles, t. IV	61
	Oui, l'art est une patrie; c'est une cité que celle qui a pour citoyens éternels ces hommes lumineux Plaute, Lucrèce, Virgile, Horace, Juvénal (Cri unanime des convives du dîner d'Hernani : V. Hugo!).	
1878	Ibid	91
	Les peuples se mesurent à leur littérature Rome n'est qu'une ville; mais par Tacite, Lucrèce, Virgile, Horace et Juvénal, cette ville emplit le monde (Stapfer, Revue de Paris, septoctob. 1904, p. 393, ajoute à cette liste d'auteurs familiers à V. H. les historiens Justin, Quinte-Curce et Salluste).	
	Histoire d'un Crime, éd. de l'Impr. Nat., ms.	
	feuillet	610 v
	O Virgile! je songe aux nymphes quelquefois	
1879	Pitié suprême	138
	Bacon et sa raison, Virgile avec sa lyre Vont se rapetissant sous ce nain (le tyran) en délire.	
	Actes et Paroles, t. IV	135
	C'est la littérature qui fait les nations grandes c'est par Tacite et Juvénal [Virgile omis] que Rome domine.	
1880	Préface générale, t. I	VI
	[Tout homme qui écrit, écrit un livre; ce livre, c'est lui]. Ainsi nous apparaissent Eschyle, Aristophane,	

		Pages
	Hérodote, Pindare, Théocrite, Plaute, Virgile, Horace, Juvénal, Tacite, Dante — De même les petits; mais à quoi bon les nommer?	rages
	L'Ane	289
	C'est beau de pouvoir dire : Admirez les estampes ; Ici Virgile avec un laurier sur les tempes	
	Ibid	317-8
	Hélas! génie humain Qui, dans le même temps, trouve le moyen d'être Virgile et Moevius (sic), ou Voltaire et Restif	
1881	Quatre vents de l'esprit, t. I	10
	L'antique poésie, avec ses quatre fronts, Orphée, Homère, Eschyle et Juvénal [Virgile omis]	10
	Ibid	180
	On est beau par Virgile et grand par Juvénal.	
	Ibid	299
	Parce qu'étant poète un peu, suffisamment Pour égaler, si bon me semble, qui? Virgile	
	Ibid., t. II	208
	Les frais zéphyrs de mai, mystérieux souffleurs, Me chuchotent des vers de Virgile à l'oreille	
	10id	217
	Souvent, dans le hallier où l'églogue hypocrite S'en va chantant.	
	J'ai tout à coup cessé de lire Théocrite	
	Inquiétant C'est qu'Horace ou Virgile ont vu soudain le spectre	
	Noir se dresser; C'est que là-bas, derrière Amaryllis, Electre Vient de passer.	
884	Parole adressée à G. Boissier à propos de l'ex-	
	clusion projetée du latin dans l'enseigne-	
	ment secondaire:	
	Il y a tout dans Virgile!	

II. — TRADUCTIONS, CITATIONS ET REMINISCENCES.

A. - Bucoliques et divers.

	EPIGRAMME	S.	
1837	$\begin{array}{c} \text{Il plet} \\ \text{nent le s} \\ N \end{array}$	ge, t. II	Page 183
1838	Le Rhin,	t. II	167
		nt toute la nuit Tocte pluit tota, redeunt spectacula mane.	
1862	Misérabl	es, t. II	93
		nais le Sic vos non vobis a été applicable, c'est sûr à ce village de Waterloo.	
1877	$L\'egende$	des Siècles, t. III : Groupe des Idylles,	
	0	e	186
	_	asteurs, j'ai Mantoue et j'aurai Parthénope. e de Virgile).	
	Cı	RIS.	
390	1839	Rayons et Ombres : Caeruleum mare.	551
	Co	PA.	
Pass.	1862	Misérables, t. III	33
		l'hôtesse syrienne a plus de grâce que la mère quet; mais, si Virgile hantait le cabaret ro-	
	1872	Année terrible : Février	193
		La Syrienne chante à Virgile : Evohé!	
	В	UCOLIQUES.	
Pass	1835 (?)	Contemplations, t. I	71
	1837	Voix intérieures : A Virgile	267
		Rayons et Ombres : La Statue	542

		Pages
1838	Le Rhin, t. I	110
1843	En Voyage, t. I	127
1849	Toute la lyre, t. I : Lettre	88
1854	Théâtre en liberté: La forêt mouillée.	254
1856	Toute la lyre, t. I : Epilogue	98
1862	Misérables, t. III	250
	Correspondance, t. II	255
1865	Théâtre en liberté : La Grand'Mère	20
	Chansons des Rues et des Bois	pass.
1869	L'Homme qui rit, t. I	312
	Années funestes	158
1870	Légende des Siècles, t. III : Mansué-	
	tude des anciens juges	80
1875	Légende des Siècles, t. I : Le Titan	104
1877	Légende des Siècles, t. III : Groupe	
	des Idylles	pass.
1881	Quatre vents de l'esprit	pass.
?	Toute la lyre, t. II: Visions de lycéen	162 sq
?	Toute la lyre, t. II : Mai, sqq	173 sq
	Eglogue I.	
1815	(Traduction de la 1 ^{re} Eglogue).	
1816	(Nouv. traduction, 106 vers pour 84).	
1819	Littérature et philosophie mélées	125
	On a observé que telle églogue de Virgile (I, II, III?) pourrait fournir des sujets à toute une galerie de tableaux.	
1837	Rayons et Ombres : La Statue	542
1843	En Voyage, t. I	127
1862	Légende des Siècles, t. II : L'épopée	
	du Ver	18
1865	Chansons des Rues : Clôture	411
Dep.	l'ex. Dernière Gerbe: La Salle abandonnée	181

Pass.

			Page
		Et, sur la devanture informe des bahuts, Tityrus devisait avec Melibœus.	
	1877	Légende des Siècles, t. III : Groupe	
		des Idylles, Virgile et Segrais	186
	?	Toute la lyre, t. III	30
1	1828	Orientales : Lui	208
	1862	Misérables, t. V	286
	1865	Chansons des Rues et des Bois:	
		Fuite en Sologne	220
	1869	Années funestes	135
	1877	Légende des Siècles, t. III : Groupe	
		des Idylles, Segrais	198
		Nous sommes sous un hêtre avec Virgile assis	
	?	Toute la lyre, t. III	30
1-	-5 1865	Théâtre en liberté: Mangeront-ils?	122
		(L'un des personnages se nomme Mess Tityrus, joueur de flûte.)	
3.	-4 1838	Le Rhin, t. I (citation inexacte dans	
		le sommaire du ch. 11)	27
		Nos patriam fugimus, nos dulcia linquimus arva.	
		Ibid.	28
		C'était une famille de pauvres paysans alsaciens émigrants qui s'en vont de leur pays, sans se douter que Virgile a fait sur eux les plus beaux vers du monde il y a deux mille ans.	
5	1856	Toute la lyre, t. I : Epilogue	98
	1881	Quatre vents de l'esprit, t. II	152
24	1827	Odes et Ballades : A la colonne de la	
		place Vendôme	229
		Epigraphe: Parva magnis (cf. Geo. IV, 176).	
25	-6 1854	La Fin de Satan	39
		Nemrod, comme le chêne est plus haut que les ormes	
26	1855	Lég. des Siècles, t. III: Les Montagnes	261
	et 52 1831	Notre-Dame de Paris, t. II	200
		Fortunate senex.	

			Pages
55	1865	Chansons des Rues et des Bois: Le	
		poète bat aux champs	28
60 sqq.	1872	Année terrible : Octobre	62
67	1841	Le Rhin, t. II	407
		Il est certain, quant à l'Angleterre, que le penitus toto divisos orbe Britannos a été longtemps vrai.	
	1854	Correspondance entre V. H. et Paul	
		Meurice	40
		Charles, Auguste, moi, Toto (divisos orbe), nous ne pourrons applaudir qu'à travers l'Océan.	
	1864	W. Shakespeare	258
		Au moment où Lear est roi de Bretagne, il s'écoulera 895 ans avant que Virgile dise : Penitus toto divisos orbe Britannos.	
		Ibid	347
		Il est curieux de constater cette puissance de la poésie particulièrement en Angleterre, dans cette dernière profondeur féodale, penitus toto divisos orbe Britannos.	
	1879	Actes et Paroles, t. IV	124
		Un cinquième peuple, celui qui a été entrevu par Virgile et qui s'est montré digne de ce grand re- gard, l'Angleterre.	
76	1828	Orientales : Lui	208
	1877	Légende des Siècles, t. III	187
77	1881	Quatre vents de l'esprit, t. I	19
		Quand Virgile suspend la chèvre	
82	1867	Correspondance, t. II: A Alfred As-	
		seline, 22 décembre	315
		Table le matin et table le soir, castaneae molles, voilà ce que je vous offre.	
83	1825	Odes et Ballades: Promenade	404
		Aux lueurs du couchant vois fumer les hameaux.	
	1835	Voix intérieures : A Olympio	364
		J'erre sur les hauts lieux Là je vois le toit lointain qui fume.	

			Pages
	1855	Contemplations, t. II: Mugitusque	
		boum	140
	1871	Histoire d'un Crime, t. II	300
		Il y avait là (à Sedan, automne 1871) des mu- gissements de bœufs comme dans Virgile et des fumées de hameaux toutes pénétrées de rayons.	
83-4	1813	G. Simon, L'Enfance de V. H	74
		(Ces deux vers fournissent un décor à l'illustration de $En.$ VI, 853, par V. H. enfant.)	
	1838	Le Rhin, t. I	427
		S'asseoir au haut du Klopp (Bingen), vers l'heure où le soleil décline; voir les monts se rembrunir, les toits fumer, les ombres s'allonger et les vers de Virgile vivre dans le paysage	
	1839	Dernière Gerbe : Une aventure de	
		Don César	216
		Tandis que le soleil des hêtres se retire Et que Melibœus va souper chez Tityre	
	1843	En Voyage, t. I	119
84	1855	Contemplations, t. II: Mugitusque	
		boum	140
	1869	Homme qui rit, t. I	276
		Il vivait là, dans ces grandes ténèbres qui tombent des montagnes.	
	1872	Année terrible: Février	191
		Et Flaccus s'écriait : « Puisque tout fuit, aimons, Vivons et regardons tomber l'ombre des monts » [Si le premier vers est de l'Horace, le second est du Virgile.]	
	1877	Légende des Siècles, t. III: Groupe	
		des Idylles, Segrais	198
		Egl. II.	
Pass.	1824	Littérature et philosophie mêlées	281
	exil	Post-scriptum de ma vie	18
		Quant à l'amour, le <i>puer</i> auquel elles [les Odes d'Horace] s'adressent volontiers est frère du Corydon de Virgile.	
		[Corydon pour Alexis.]	

			Pages
13	1865	Chansons des Rues : Jour de fête aux	
		environs de Paris	138
	1877	Art d'être grand-père: Les griffon-	
		nages de l'écolier	150
18	1881	Quatre vents de l'esprit, t. I	19
21	18	Contemplations, t. I: Eglogue	145
		Nous errions, elle et moi, dans les monts de Sicile.	
39	1865	Chansons des Rues: Le poète bat	
		aux champs	28
63-5	1855	Dieu : La chauve-souris	85
		L'âne paît le chardon, l'homme dévore l'homme, L'agneau broute la fleur, le loup broute l'agneau, Sombre chaîne éternelle où l'anneau mord l'anneau.	
	1881	Quatre vents de l'esprit, t. I	121-2
		Tout a son instinct. Comme un frelon court aux Comme Corydon suit le charmant Alexis, [ruches Comme un loup suit les boucs et les boucs les cytises, Comme avril fait des fleurs, Ségur fait des sottises.	
64	1831	Feuilles d'automne : Pan	422
	1835	Chants du crépuscule	132
	1873	Toute la lyre, t. III	181
65	1833	Chants du crépuscule	117
67	1834	Feuilles d'automne : Pan	422
		Partout où le couchant grandit l'ombre des chênes.	
	1843	En Voyage, t. I	119
	1855	Contemplations, t. II : Mugitusque	
		boum.	139
	1877	Légende des Siècles, t. III : Groupe	
		des Idylles, Segrais	198
		Egl. III.	
Pass.	1825	Odes et Ballades: A M. Alphonse	
		de L	185
		Nous aimons qu'on nous charme en des chants [bucoliques,	
		Qu'on y fasse lutter Ménalque et Palémon. [En fait, Palémon était l'arbitre.]	

3	1881	Quatre vents de l'esprit, t. I	Pages 210
	?	Toute la lyre, t. II : Virgile dans	
		l'ombre	190
8	1835	Contemplations, t. I: A propos d'Ho-	
		race	58
		Les boucs mystérieux en les voyant s'indignent	
	1838	Le Rhin, t. II	163
		Deux sphinx paraissaient chuchoter à voix basse en me regardant, transversa tuentes.	
8-9	1872	Année terrible : Juillet	367
		Horace (sic), ami des boucs, faisait frémir Vesta. [On ne peut plus inexact.]	
45	1865	Chansons des Rues : Le poète bat	
		aux champs	27
53 sq	q. 1873	Toute la lyre, t. II	233
55	1828	Orientales: Lui	208
	1876	Légende des Siècles, t. IV: Petit Paul	262
59	1822	Odes et Ballades : La lyre et la harpe.	251
		Double épigraphe, dont : Alternis dicetis, amant alterna Camenae.	
	1824	Journal des Débats du 26 juillet.	
		(Citation de la 2 ^e moitié du vers.)	
	1827	Cromwell: Préface	35
		(Citation ironique.)	
	1866	Travailleurs de la Mer, t. I	103
		Amant alterna catenae.	
	?	Post-scriptum de ma vie	264
		(Pétrone mourant aurait dit : Amant alterna Camenae.)	
60 et	c. 1831	Feuilles d'automne : Pan	423
		C'est Dieu qui remplit tout	
60	1845	Actes et Paroles, t. I	102
		Que dans votre intelligence, ainsi que dans la création, tout commence à Dieu, $ab\ Jove.$	
	1864	W. Shakespeare	319
		Ab luce principium.	

			Pages
	1869	Homme qui rit, t. II	12
		A lupo principium.	
63	1820	Odes et Ballades : Le Génie '	277
64	1873	Légende des Siècles, t. III: L'Amour. Galatée est lascive	256
	?	Dernière Gerbe : Le colimaçon	251
64-5	1835	Toute la lyre, t. II : Etapes du cœur.	
		Promenade	189
	1839	En Voyage, t. I	10
		Une jeune fille pieds nus est accourue, a jeté en passant trois prunes dans mon cabriolet et s'est enfuie avec un sourire Elle me regardait de ses yeux brillants à travers les saules comme Galatée. Tout est possible au bon Dieu, puisqu'on rencontre des églogues de Virgile dans l'ombre du Rigi.	
		Ibid	127
	1862	Misérables, t. I	220
		Ibid	226
		Ses épais cheveux blonds semblaient faits pour la fuite de Galatée sous les saules.	
	1865	Chansons des Rues	20
	exil	(?) Toute la lyre, t. II	175-246
	exil	Légende des Siècles t. III : Groupe	
		des Idylles, Chaulieu Suivons Galatée au pied leste.	201
	Ibid	. Post-scriptum de ma vie	265
		Le grand obscur se dérobe, mais veut être pour- suivi. L'énigme, cette Galatée formidable, fuil sous les prodigieux branchages de la vie universelle,	

	1869	Années funestes	Page 138
		Juvénal transparent laisse entrevoir Virgile; Devant la Némésis, la Galatée agile Surgit, folle, et d'un geste aimable et souverain Jette en riant la pomme au noir masque d'airain.	
	1871	Histoire d'un Crime, t. II	300
	1873	Toute la lyre, t. II	2 33
		La pomme d'Eve, aux mains de Galatée, atteint Virgile	
	1877	Légende des Siècles, t. III: Groupe	
		des Idylles, Virgile	187
		Ibid.: Aristophane	179
	1880	L'Ane: L'homme vis-à-vis des en-	
		fants	304
		Ibid. : L'homme vis-à-vis de la créa-	
		tion	325
	t	La violette s'offre en ayant l'air de fuir.	
65	1865	Chansons des Rues: Le poète bat	
		aux champs	28
		Ibid.: A un visiteur parisien	275
		Théâtre en liberté: La Grand'Mère,	
		sc. II	30
		Ce saule est dans Virgile	
	1869	Homme qui rit, t. II	165
		Ah! vous croyez qu'il n'y a que les filles d'impudiques! La raison d'Etat l'est aussi. Et se cupit ante videri.	
	1877	Légende des Siècles, t. III: Groupe	
		des Idylles, Virgile	186
	1881	Quatre vents de l'esprit, t. II	199
66	1865	Chansons des Rues : Le poète bat	
		aux champs	28
	1869	Années funestes	158
73	1868	Correspondance entre V. H. et Paul	
		Meurice	286
		Virgile disait : Portez quelque chose de mes pa-	

			Pages
		roles à l'oreille des dieux; moi je dis : de la déesse. Mettez-moi aux pieds de \mathbf{M}^{me} Sand.	
76	1865	Chansons des Rucs : Le poète bat	
		aux champs	28
90	1864	W. Shakespeare	235
	1880	L'Ane: L'homme vis-à-vis des génies	318
93	1839	Rayons et Ombres : Regard jeté dans	
		une mansarde	414
		Si! l'aspic est dans l'herbe!	
108	1819	Conservateur littéraire, t. I	40
		Dame Minerve, demandeuse, allègue Sire Mercure, défendeur, prétend $Non\ nostrum.$	
		EGL. IV.	
Pass.	1817	Traduction en vers de l'églogue en-	
		ti ère. $Titre: A \ Pollion.$	
	?	Odes et Ballades : Le Poète dans les	
		Révolutions	42
	1837	Voix intérieures	301
		Dans Virgile parfois, dieu tout près d'être un ange,	
		Le vers porte à sa cime une lueur étrange. C'est que, rêvant déjà ce qu'à présent on sait,	
		Il chantait presque à l'heure où Jésus vagissait, etc.	
	1875	Légende des Siècles, t. I : Le Titan	104
1	?	Toute la lyre, t, I	127
	1865	Chansons des Rues	49
		(Titre d'une pièce) : Paulo minora canamus.	
	1874	Légende des Siècles, t. IV : La sœur	
		de charité	66
		- O Muses de Sicile,	
		Dire à quoi je pensais, ce serait difficile!	
	?	Toute la lyre, t. I : Visions de lycéen.	162
3	1838	Le Rhin, t. II	150
		Une admirable et charmante forêt de fleurs sauvages dignés des Palatins, consule dignae.	

	1862	Minimahlar 4 III	Pages
	1002	Misérables, t. III	60
	1869	Homme qui rit, t. II	223
		Etes-vous des hommes des bois? J'y souscris. En ce cas, sylvae sint consule dignae.	220
	1877	Légende des Siècles, t. III : Groupe des Idylles, Virgile	187
		Quel qu'il soit et fût-il consul, fût-il édile, Le passant ne pourra rencontrer mon idylle Sans trouble	
	1877	Art d'être grand-père : L'épopée du	
		lion	200
4	exil	Toute la lyre, t. II	112
5	1851	Histoire d'un Crime, t. I	78
		(M. Dupin) : Novus nascitur ordo.	
6-7	1823	Epigraphe de la Muse Française :	
		Jam redit et Virgo, Jam nova progenies caelo demittitur alto.	
18	1876	Légende des Siècles, t. IV: Petit Paul.	262
22	1858	Légende des Siècles, t. I : Le Sacre	
		de la Femme	37 sqq
60	1820	Odes et Ballades : Naissance du Duc	
		de Bordeaux	92
		Oui, souris, orphelin, aux larmes de ta mère.	
		Egl. V.	
6	1881	Quatre vents de l'esprit, t. I	150
44	1831	Notre-Dame de Paris, t. I (Titre d'un	
		chapitre)	227
		Immanis pecoris custos, immanior ipse.	
73	18	Voix intérieures : A Virgile	268
		Dans l'ombre, au clair de lune, à travers les buissons, Avides, nous pourrons voir à la dérobée Les Satyres dansants qu'imite Alphésibée.	

	100=	Obancono dos Paros et des Pois	Pages 20
	1865	Chansons des Rues et des Bois Un dieu t'habite; et je crois	20
		Que la danse des Satyres Tourne encore au fond des bois,	
	1877	Art d'être grand-père : Les griffon-	
		nages de l'écolier Du bois où l'on entend la flûte des Satyres	150
		Egl. VI.	
Pass.	1840	Contemplations, t. I : La Vie aux	
		champs(Même mouvement que dans l'égl, VI.)	23-26
	1880	env. [G. Hugo (Mon grand-père) raconte	
		qu'il avait la promesse d'une forte	
		récompense le jour où il pourrait	
		réciter à V. H. l'Eglogue VI.]	
3-5	1830	Contemplations, t. I: A André Chénier	21
		Un jour que je songeais seul au milieu des branches, Un bouvreuil qui faisait le feuilleton des bois Me dit : — Il faut marcher à terre quelquefois.	
13	1856	Toute la lyre, t. I : Epilogue	98
	1859	Ibid	109
	?	Toute la lyre, t. II : Virgile dans	
		l'ombre	193
		Chloé (Eglé) sachant s'y prendre avec Silène Pour lui faire chanter l'Olympe et le ciel bleu Et pour faire sortir de l'ivrogne le dieu.	
	1865	Chansons des Rues et des Bois	63-95
	1874	Toute la lyre, t. II : Dans la forêt	203
	1877	Légende des Siècles, t. III : Groupe	
		des Idylles, Virgile	187
13-30	1843	Toute la lyre, t. II : La Chanson de	
		Silène	4-5
		(Traduction de 18 hexamètres en 27 alexandrins.)	
14-17	1835	Contemplations, t. I: A propos d'Ho-	
		race	5 5
		(Mention du Silène virgilien.)	

			Pages
	1836	Contemplations, t. I : A Granville Virgile enivre Silène	64
		Et Rabelais Grandgousier.	
		O Virgile, verse à boire Partout l'églogue est écrite	
	1858	Légende des Siècles, t. II : Le petit roi de Galice	70
20	1856	Toute la lyre, t. I : Epilogue	98
	1865	Chansons des Rues et des Bois	63
	1000	O Virgile, on peut être Eglé	00
	exil	Légende des Siècles, t. III: Groupe	
		des Idylles, Chaulieu	201
		Et je serai Virgile et vous serez Eglé.	
	1877	Ibid.: Diderot	203
	?	Toute la lyre, t. II: Roman en trois	
		sonnets	161
20 sqq.	1873	Ibid	233
		Si Chloé (Eglé) que les nids couvrent de gais [murmures	
		Ne barbouillait le vieux Silène avec des mûres,	
	1874	Légende des Siècles, t. III : Groupe	
		des Idylles, Dante	190
		Perse reconnaissait dans Eglé, la bouffonne Qui se (?) barbouille avec des mûres, Tisiphone	
22	1874	Quatre-vingt-treize	386
		A eux trois ils pillèrent toute la branche et man- gèrent toutes les mûres. Ils s'en grisèrent et s'en barbouillèrent et, tout vermeils de cette pourpre de	
		la ronce, ces trois petits séraphins finirent par être trois petits faunes, ce qui eût choqué Dante et charmé Virgile. Ils riaient aux éclats,	
96 90	1050		4.6
26-30	1859	Légende des Siècles, t. III: Le Satyre.	14
		Il chante, calme et triste. — Alors, sur le Taygète, Sur le Mysis, au pied de l'Olympe divin, Partout on vit, au fond des bois et du ravin, Les bêtes qui passaient leur tête entre les branches	
27	1831	Contemplations, t. I	15-16
~ 1	1001	The couler tout wides less chânes vénévables	10-10

			Pages
		Lui (au poète) font de grands saluts et courbent [jusqu'à terre	
		Leurs têtes de feuillée et leurs barbes de lierre.	
	1837	Rayons et Ombres : La Statue A vous, Faune lettré qui jadis dans l'Eglogue Aviez avec Segrais un charmant dialogue	542
54	1872	Année terrible : Octobre	62
85-6	1843	En Voyage, t. 1	119
		Egl. VII.	
4	1819	Conservateur littér., t. I : Lettre d'un imaginaire Petissot (V. H. très	
		probablement) Deux jeunes publicistes, égaux en science et en	235
		talent, Arcades ambo!	
	1823	Han d'Islande	14
		Jumeaux de génie et de goût, Arcades ambo.	
10	1866	Travailleurs de la Mer, t. II Titre: Sub umbra.	106
12-3	1876	Légende des Siècles, t. II : L'Aigle du	
		Casque Sur les champs où la Tweed coule dans l'herbe verte, Lente et molle rivière aux roseaux murmurants.	190
25	1854	Toute la lyre, t. II : A deux ennemis	
		amis	101
55-67	1824	Littérature et philosophie mélées	281
		EGL. VIII.	
27-8	1858	Légende des Siècles, t. I	37 sqq
	1872	Année terrible: Octobre	62
		On verra, certe, avant que leur âme Renonce à la tuerie, au glaive, au meurtre infâme L'oiseau ne plus savoir le chemin de son nid, Le tigre épris du cygne	

			Pages
37-8	18	Contemplations, t. I	135
39	1843	<i>Ibid.</i> : Lise	47
		Egl. IX.	
29	1842	Ibid.: Le Maître d'études	261
		Egl. X.	
Pass.	1825	Odes et Ballades : A M. Alphonse	
		de L	186
	18	Voix intérieures : A Virgile	268
		(Celle) qui, seule avec moi sous les bois chevelus, Serait ma Lycoris si j'étais ton Gallus.	
	18	Contemplations, t. I: N'envions rien.	162
	1840	Rayons et Ombres : Préface	378
		De son côté, la rêverie a des minutes d'action. L'idylle à Gallus est pathétique comme un cin- quième acte	
	1853	Châtiments: Floréal	348
		Gallus entraîne au bois Lycoris qui se trouble (V. H. avait d'abord écrit Werther et Charlotte au lieu de Gallus et Lycoris.)	
	1854	Contemplations, t. I : Suite de la ré-	
		ponse à un acte d'accusation	39
	1874	7	
		des Idylles, Dante	190
	1877	Ibid.: Virgile	187
		Mes vers seront si purs qu'après les avoir lus Lycoris ne pourra que sourire à Gallus.	
	?	Toute la lyre, t. II : Virgile dans	
		l'ombre	193
		Je chante Lycoris si Gallus le désire.	

			Page
1	1865	Chansons des Rues et des Bois : Con-	
		fiance	248
1-5	1830	Feuilles d'automne	358
	1839	Le Rhin, t. II	238
	?	Post-scriptum de ma vie	25
2	1843	Contemplations, t. II: Titre du liv. IV	3
		Pauca meae.	
	1853	Correspondance entre V. H. et Paul	
		Meurice	23
		Pauca meo Gallo (Paul Meurice).	
	1861	Années funcstes: L'empereur à Com-	
		piègne	69
7	1877	Légende des Siècles, t. III : Groupe	
		des Idylles, Segrais	198
		Et cette chanson s'est de ma flûte envolée	
		Pendant que nos troupeaux paissent dans la vallée.	
8	1823	Odes et Ballades: Epigraphe d'en-	
		semble du livre II	117
		Nos (sic) canimus surdis.	
11	1822	Odes et Ballades: La Lyre et la Harpe	255
26	1877	Art d'être grand-père	8 3
35-8	1865	Chansons des Rues et des Bois	95
37	1824	Littérature et philosophie mêlées	281
47	1838	Le Rhin, t. I	215
		Pour Homère, le Rhin n'existait pas Pour Vir-	
		gile, ce n'était pas le fleuve inconnu, mais le fleuve glacé. Frigora Rheni,	
50	1853	Contemplations, t. II: Ibo	181
		(Même mouvement, semble-t-il, du moins comme	101
		réminiscence, à en juger par le titre.)	
53-4	1854	Théâtre en liberté : La forêt mouillée.	249
69	1877	Légende des Siècles, t. III : Groupe	
		des Idylles, Virgile (fin)	187
75-7	1843	En royage, t. I	119
77	1839	Dernière Gerbe : Une aventure de	
		D. César	216

B. — Géorgiques.

			Pages
Pass.	1862 1865	(V. H. confond bien souvent l'esprit des Bucoliques avec celui des Géorgiques.) Misérables, t. V	22 27
		Livre I.	
7	1859	Légende des Siècles, t. I : La Terre La terre fut jadis Cérès, alma Ceres.	34
24-42	exil	Post-scriptum de ma vie	22-3
30	1864	W. Shakespeare	258
43	18 31	Contemplations, t. I	51
	1881	Quatre vents de l'esprit, t. II Les frais zéphyrs de mai, mystérieux souffleurs, Me chuchotent des vers de Virgile à l'oreille.	208
49	1830	Feuilles d'automne: Pour les pauvres Afin qu'un blé plus mûr fasse plier vos granges.	377
125-59	1817	Traduction en vers, sous le titre : Le	

143	1837	En Voyage, t. II	Pages 203
281	1830	Chants du Crépuscule : A la colonne.	27
281-3	1875	Légende des Siècles, t. I : Le Titan	107-110
383-4	18	Contemplations, t. I : Lettre	131
	1856	Contemplations, t. II: Les Mages	305
396	1838	Le Rhin, t. 11	67
		La lune se levait. Je lui adressai une invocation mentale où je fis un abominable mélange de tous les poètes qui ont parlé de la lune, depuis Virgile jusqu'à Lemierre. Je la priai de m'éclairer un peu, en lui déclarant effrontément que je sentais que Diane est la sœur d'Apollon, et, me l'étant ainsi rendue favorable suivant le rite classique (Virgile: Ter fratris [al. fractis] radiis obnoxia surgere Luna)	
463-4	1852	Châtiments : Le bord de la mer	184
		Homme, tu mens! Soleil, tu mens! Cieux vous [mentez!	
	1862	Misérables, t. V	89
		Mais alors, quoi! à qui se fier? Solem quis dicere falsum audeat?	
	exil	Post-scriptum de ma vie	175
		Si la mort est la fin de tout Eh bien! le soleil ment! il faut accepter comme vraie cette chose horrible devant laquelle l'antiquité a reculée : Solem falsum.	
	1866	Travailleurs de la Mer, t. II	146
		Les vieux devins, épouvantés qu'on pût croire à la fausseté du soleil : Solem quis dicere falsum audeat?	
466-514	1816	(Traduction en vers, sous le titre :	
		Traduction de l'épisode du livre Ier	
		des Géorgiques, G. Simon)	105
	1862	Misérables, t. V	22
		Combeferre indiquant les quelques passages traduits par Malfilâtre, particulièrement les prodiges de la mort de César.	

466-8	1838	Le Rhin, t. II	Pages 126
468	1872	Année terrible : Mai Le groupe monstrueux de tous les hommes noirs Voyant sur toi, Paris, la mort ouvrir son aile, Eut l'éblouissement de la nuit éternelle.	276
470	18	Contemplations, t. I : Lettre Ni l'importunité des sinistres oiseaux.	22
	1853	Châtiments : Luna	317
	1866	Travailleurs de la Mer, t. II Titre: Importunaeque volucres (au sens d'importuns).	47
	1872	Année terrible : Octobre. Paris dif- famé à Berlin	72
476-7	1869	Théâtre en liberté : L'Epée N'écoutez pas les bruits inutiles. Des voix Qu'on croit humaines sont l'illusion des bois.	75
477	1838	Le Rhin, t. II	164
477-8	1843	En Voyage, t. I	2 33
478-9	1872	Année terrible : Mai Et pour comble d'effroi, les animaux parlèrent. (Vers de Delille, ironiquement reproduit.)	285
480	1861	Dernière Gerbe : La terre de l'eau Virgile frémissait de voir l'airain suer, On tremble ici de voir le marbre éternuer.	82
490 sqq	. 1862	Misérables, t. II Et c'est ainsi que les légions françaises, plus grandes que les légions romaines, expirèrent à Mont-Saint-Jean La nuit, pourtant, si quelque voyageur s'y promène, s'il rêve comme Virgile dans les funestes plaines de Philippes, l'hallucination de la catastrophe le saisit.	77-84

493-7	1839	Rayons et Ombres : A M. le D. de ***.	Pages 430-3
		J'ai rêvé bien des fois dans ces champs glorieux Qui, forcés par le soc, eux, vieux témoins des guerres, A donner des moissons comme des champs vulgaires Et puis, le soir, au fond d'un coffre vermoulu, Prenez ce vieux Virgile où tant de fois j'ai lu Vous, éclairant votre âme aux antiques clartés, Lisez mon doux Virgile, ô Jule, et méditez. — Car les temps sont venus qu'a prédits le poète. Aujourd'hui, dans ces champs, vaste plaine muette, Parfois le laboureur, sur le sillon courbé, Trouve un noir javelot qu'il croit des cieux tombé, Puis heurte pêle-mêle, au fond du sol qu'il fouille, Casques vides, vieux dards qu'amalgame la rouille, Et, rouvrant des tombeaux pleins de débris humains, Pâlit de la grandeur des ossements romains.	
495	1862	Misérables, t. II	40
497	1838	Le Rhin, t. I	124
		Une chose qui étonne, c'est la grandeur matérielle de ce crâne et de ce bras; grandia ossa. Charlemagne, en effet	164
		LIVRE II.	
2	1862	Misérables, t. I	24 3
44	1820	Littérature et philosophie mélées Est-il dans vos rangs l'homme qui possède la ferrea vox, la voix de fer?	90
	1823	Odes et Ballades : L'histoire Epigraphe: Ferrea vox. Virgile (cf. En. VI, 626).	125
173	1836	Note de Marie Tudor L'Italie est une terre de grandes choses, de grandes idées, de grands hommes, magna parens.	451
173-4	1838	Le Rhin, t. II	49

		***	Pages
	1860	Actes et Paroles, t. II	249
		Glorifions-la (l'Italie), cette terre aux grands	
		enfantements, alma (sic) parens.	
	1872	Ibid., t. III	268
		L'Italie, alma (sic) parens.	
293-7	1881	Quatre vents de l'esprit, t. II : En	
		plantant le chêne des Etats-Unis	
		d'Europe	235
323-39	1858	Légende des Siècles, t. I : Le Sacre de	
		la Femme	32 sqq.
325-7	1854	Théâtre en liberté : La forêt mouillée.	270
		O ciel époux, reçois la terre fiancée	
		Et la nature pose, en entr'ouvrant son aile,	
		L'universel baiser sur la bouche éternelle.	
	1855	Contemplations, t. II: Eclaircie	249
		L'être	
		Ouvrant ses flancs, ses seins, ses yeux, ses cœurs épars. Dans ses pores profonds reçoit de toutes parts	,
		La pénétration de la sève sacrée.	
	1859	Légende des Siècles, t. I : La Terre	32
		Le printemps, son amant, vient en mai la baiser.	
437-9	1865	Chansons des Rues et des Bois : Clô-	
		ture	417
461-3	1852	Châtiments: Les Martyres	295
		(Saint-Lazare)	
		S'ouvre et les revomit par son horrible porte.	
469	1839	Le Rhin, t. II	318
		Quant à la vallée de Tempé, frigida Tempe, de-	
		venue sauvage et inaccessible	
469-70	1838	Le Rhin, t. I	35
		Hier, à la chute du jour je venais de relire ces	
		admirables et éternels vers : (470) Mugitusque boum mollesque sub arbore somni.	
		(469) Speluncae vivique lacus	
470	1853	Châtiments : Floréal	348
		O fouilles d'arbre ! oubli ! hœufs mugissants ! prairies !	

	1854	Quatre vents de l'esprit, t. II : Jersey. Mugissements des bœufs, doux sommeils sous les [arbres!	Pages 63
	1855	Contempl., t. II: Mugitusque boum.	139-40
	1856	Toute la lyre, t. I	98
	1871	Histoire d'un Crime, t. II	300
476	1856	Toute la lyre, t. I : Epilogue	98
485	1866	Corresp., t. II : A Th. de Banville	297
		Gloire à vous, poètes, $irrigui\ fontes$ (citation bien déformée, mais la chose n'est pas rare chez V. H.).	
488	?	Toute la lyre, t. II	175
	1865	Chansons des Rues et des Bois	. 35-116
		Ne crois pas que je demande L' Hémus où Virgile erra (sic).	
490	1825	V. H. raconté, t. II: Fragment d'un	
		voyage aux Alpes	199
		(Discussion sur les causes d'un éboulement). Est-ce une convulsion intérieure du globe? Est-ce une goutte d'eau lentement distillée depuis des siècles? Felix qui potuit	
	1854	Toute la lyre, t. II	7
		Virgile dit : Heureux qui sait la fin!	
495 sqq.	1824	Littérature et philosophie mélées	272
		Car nous ne sommes plus au temps des chansons bucoliques et ce n'est pas la Muse du dix-neuvième siècle qui peut dire (citation très altérée) : Non me agitant populi fasces aut purpura regum.	
498	1843	Préface des Burgraves	254
		Le groupe entier de la civilisation, quel qu'il fût et quel qu'il soit, a toujours été la grande patrie du poète. Pour Eschyle, c'était la Grèce; pour Virgile, c'était le monde romain; pour nous, c'est l'Europe.	
523-4	1855	Contemplations, t. II : Mugitusque	
		boum	140
		Que la soif de revoir sa femme bien-aimée Et l'enfant qu'en ses bras hier il réchauffait. Que ce désir croissant à chaque pas qu'il fait Imite dans son cœur l'allongement de l'ombre.	

LIVRE III.

			Pages
8-9	1823	Odes et Ballades: A mes Odes	119
		Epigr.: — Tentenda via est qua me quoque possim Tollere humo victorque virum volitare per ora. Virgile,	
	1835	Voix intérieures : Tentanda via est	329-3
		Peut-être que déjà ce pauvre enfant fragile (Ch. Hugo) Rêve comme rêvait l'enfant qui fut Virgile Au combat que poursuit le poète éclatant; Et qu'il veut, aussi lui, tenter, vaincre et, sortant Par un chemin nouveau de la sphère où nous sommes,	
		Voltiger, nom ailé, sur les lèvres des hommes. (Virgile, quand il écrivait ces vers en 30 avant JC., sinon plus tard, n'était pas précisément un enfant.)	
	1878	Actes et Paroles, t. IV	92
		La pensée de l'écrivain s'envole d'âme en âme, elle a ce don et cette force, virum volitare per ora.	
13-16	1830	Feuilles d'automne	252
		$\mathbf A$ l'empereur tombé dressant dans l'ombre un temple	
14-15	1876	Légende des Siècles, t. II : L'Aigle du	
		Casque	190
24-5	1819	Conservateur littér., t. I	356
		Voyez dans Servius ce qu'il fallait pour changer une décoration sur le théâtre des anciens.	
38-9	1853	Légende des Siècles, t. IV : Abîme	339
		(Paroles du Zodiaque.) Peut-être, en l'engrenage où je suis, verrait-on, Comme l'Ixion noir d'un divin Phlégéton, Quelque effrayant damné, quelque immense âme en [peine Recommencant sans cesse une ascension vaine	
	10=0		
	1872	Légende des Siècles, t. IV : Ecrit en exil	81
		Toujours la même roue et le même Ixion!	01

			Pages
	1877	Art d'être grand-père : L'épopée du	
		Lion	200
		Thésée (Enée? Orphée?) entrant au gouffre où sont [les Ixions	
		Et les Sisyphes nus et les flots de l'Averne, Vit à peu près la même implacable caverne.	
	1881	Quatre vents de l'esprit, t. II	273
39 .	1824	Préface des Odes et Ballades	14
		Souhaitons longue haleine à tous ces pauvres Sisyphes essoufflés, qui vont roulant et roulant sans cesse leur pierre au haut d'une butte.	
	1862	Actes et Paroles, t. II	296
		Hélas! le sombre rocher de Sisyphe!	
44	?	Toute la lyre, t. II	175
		(Cf. Geo. II, 488.)	
84-8	1838	Le Rhin, t. I (Description de chevaux)	380
92-4	1853	Châtiments: Eblouissements	310
		Par moments apparaît, au sommet des collines, Livrant ses crins épars au vent âpre et joyeux, Un cheval effaré qui hennit dans les cieux.	
244	1862	Misérables, t. I	251
		Amor omnibus idem, dit Virgile.	
	1872	Théâtre en liberté : Les Gueux	238
		L'amour sans s'arrêter marche, omnibus idem.	
328	1877	Art d'être grand-père: Les griffon-	
		nages de l'écolier	150
		La cigale est là-bas qui chante dans le blé.	
335-8	1843	En Voyage, t. I	119
		LIVRE IV.	
32	1866	Correspondance, t. II: A Th. de Ban-	
		ville	297
		(Cf. Geo. II, 485.)	
87	1843	Choses vues, t. I	58
		Ce peu de paroles fit tomber la colère de Charles X cxigui pulveris jactu.	

110.1%	1011%	T/ II	Pages
116-7	1817	V. H. raconté, t. I : Le Vieillard du	229
		Galèse (Epigraphe du Vieillard du Galèse.)	ఒద్ది
116-148		Ibid	229
110-110		(Traduction de 33 vers latins en 40 alexandrins.)	220
170-5	1857	Légende des Siècles, t. I : Puissance	
		égale bonté	52
		(Tableau inspiré de l'Antre des Cyclopes, Cf. Æn. VIII, 416-53.)	
176	1827	Odes et Ballades: A la colonne de	
		la place Vendôme	229
		Epigraphe: Parva magnis.	
315-557	1817	Traduction en vers de l'épisode	
		d'Aristée (G. Simon)	108
323	1862	Misérables, t. IV	477
		Grantaire : Qui dit poète, dit fou. $Tymbraeus$ (sic) $Apollo$.	
336	1856	Toute la lyre, t. I : Epilogue	98
	?	Ibid., t. II : Visions de lycéen	162
		(Mentions de Phyllodoce.)	
387 <i>sqq</i> .	1827	Préface de Cromwell	55
393-4	1831	Notre-Dame de Paris, t. I	227
		(Titre de chapitre, Cf. Egl. V, 44.)	
464-5	1876	Légende des Siècles, t. II : L'Aigle du	
		Casque	188
		(Mention d'Orphée et d'Eurydice.)	
466-83	1824	Odes et Ballades : Le Poète dans les	
		Révolutions	40
	exil	Post-scriptum de ma vie	44
466-505	1861	Correspondance : A Emile de Girar-	
		din (6 août):	
		En attendant, vous êtes forcé d'accepter dans	
		une certaine mesure les hommes de l'empire et l'empire, de même qu'Orphée accepte Cerbère pour	
		passer outre, et vous lui jetez un gâteau de miel,	

			Pages
		votre noble style. Ils vous laissent passer, mais vous reviendrez seul, et ils ne vous laisseront pas ramener cette Eurydice, la liberté. Un serpent l'a piquée au talon et un démon la garde dans le sé- pulcre.	rages
	1876	Légende des Siècles, t. I : Le comte	
		Félibien	235
		Alighieri! c'est lui! c'est l'homme-fée Qui revient des enfers comme en revint Orphée; Orphée a vu Pluton et Dante a vu Satan.	
470 sqq.	1821	Odes et Ballades : Le Poète dans les	
		Révolutions	40
478-9	1824	Préface des Odes et Ballades	14
		Laissons en paix la procession des rhéteurs et des pédagogues apporter gravement de l'eau claire au tonneau vide	
		Palus inamabilis unda Alligat, et novies Styx interfusa coercet.	
483	1853	Légende des Siècles, t. IV : Abîme	
		(mention d'Ixion)	339
	1872	Ibid.: Ecrit en exil (mention d'Ixion)	81
509	1831	Contemplations, t. I	15
510	1866	Travailleurs de la Mer, t. II	106
		(Titre) : Sub umbra.	
553 sqq.	1869	Homme qui rit, t. II	11
		Ursus: O gentils qui m'écoutez, si l'on vous dit que dans sa putréfaction le bœuf se change en abeilles et le cheval en frelons, n'en croyez rien, ce sont des erreurs.	
		C. — E néide.	
	1000		
Pass.	1864	W. Shakespeare	49
	exil	Post-scriptum de ma vie	254
		Livre I.	
26	1823	Han d'Islande	11
		Manet alto in pectore vulnus	
		(Combinaison de En. I, 26 avec En. IV, 67.)	

85	1864	W. Shakespeare	Pages 55
et <i>En. pas</i>	88.	Homère n'avait que quatre vents pour ses tempêtes (ε , 295); Virgile qui en a douze, Dante qui en a vingt-quatre, Milton qui en a trente-deux, ne les font pas plus belles. [Inexact; dans le Post-scriptum de ma vie, p. 127, V. H. parle d'un Favonius de Virgile (faux) et d'Horace; Sénèque, Q. N. V, 16-17, d'après Varron, et Pline, H. N. II, 46, comptent en effet douze vents; mais Virgile n'en considère jamais plus de quatre à la fois.]	
105	1828	Orientales : Danube en colère	192
		Mes flots, lâchés dans les campagnes, Comme une chaîne de montagnes, Se lèveraient à l'horizon!	
118	1834	Littérature et philosophie mêlées	15
		On voit bien flotter encore çà et là sur la surface de l'art quelques tronçons des vieilles poétiques dé- mâtées On voit bien aussi quelques obstinés qui se cramponnent à cela. <i>Rari nantes</i> .	
	1878	Toute la lyre, t. II	141-2
		Nous sommes quelques-uns nageant dans l'ombre Eperdus [immense Je vis! l'évasion du naufrage se prouve Par la tête au-dessus des flots.	
124 sqq.	1875	Légende des Siècles, t. I: Le Titan, etc.	103
135	1853	Châtiments : La reculade	365
		Il va crier son : Quos ego!	
	1865	Chansons des Rues et des Bois	393
		Fort décontenancée Devant son <i>quos ego</i> (de la bise), Ma chanson est chassée	
151-2	1852	Napoléon le Petit	202
		Une voix aimée s'élevait et disait au peuple : arrête, regarde, écoute, juge! Si forte virum quem conspexere, silent (V. H. avait d'abord écrit : dit Horace, avant silent).	
	1860	Actes et Paroles, t. II	247
154	1820	Préface de Cromwell, éd. Souriau:	
		Art. du Conservateur littéraire	85
		On peut lui appliquer (à Châteaubriand) ce que	

			Dagge
		Virgile a dit du sage jeté au milieu des agitations populaires :	Pages
		Iste (sie) regit dictis animos et pectora mulcet.	
174 et <i>En. po</i>	1827 188.	Préface de <i>Cromwell</i>	64
223-4	1878	Le Pape : Les Rois entrent	10
		De la hauteur de Dieu je ne vois qu'une plaine.	
328	1837	Voix intérieures	271
		Dante vous eût faite ange et Virgile déesse.	
	1865	Chansons des Rues et des Bois : In-	
		terruption à une lecture de Platon.	37-8
		Mademoiselle, pardon, Ne seriez-vous pas déesse?	
371	1838	sqq. Correspondance, t. II	11 etc.
		A vous donc, ex imo pectore.	
382	1830	Feuilles d'automne	249
		Data fata secutus (présenté comme devise des Saint-John).	
405	1823	Littérature et philosophie mélées	241
		Car l'imagination n'a qu'à marcher pour se montrer déesse. Et vera incessu patuit dea.	
	1831	Notre-Dame de Paris, t. I	64
		Vera incessu patuit dea.	
	1840	Correspondance, t. II	18
		Lorsqu'une grande pensée se fait feuilleton et se promène dans la foule, on reconnaît bien vite la Vénus déguisée. <i>Vera incessu patuit Dea</i> .	
	1860	Actes et Paroles, t. II	250
		L'Italie se dresse, l'Italie marche, patuit dea.	
	1869	Homme qui rit, t. I	408 etc.
		(?) Origine du nom de Dea.	
	?	Post-scriptum de ma vie	112
		La pensée étoilée était jusque-là (jusqu'aux Contes de Voltaire) restée fermée. C'est l'ouverture de la déesse. Patuit dea.	
	1871	Histoire d'un Crime, t. II	330
		La France n'a eu qu'à se lever. Patuit dea.	

			Pages
	1876	Actes et Paroles, t. III	396
		George Sand était une idée; elle est morte, la voilà vivante. Patuit dea.	
	?	Toute la lyre, t. III	. 83
		Ainsi, quand Vénus marche, elle apparaît divine.	
462	1819	Littérature et philosophie mêlées	160
		Il est un langage qui ne trompe point c'est celui des grandes passions comme des grands événements, sunt lacrymae rerum (contresens).	
	Ibid.	Conservateur littéraire, t. I : Lettre	
		d'un imaginaire Petissot (V. H. pro-	
		bablement,	234
		$Mentem\ mortalia\ tangunt,\ comme\ disait\ le\ chef$ de notre école mutuelle.	
	1823	Odes et Ballades: Mort de M ^{11e} de	
		Sombreuil	167
		Epigraphe: Sunt lacrymae rerum. Virgile.	
	1836	Voix intérieures : Sunt lacrymae re-	
		rum	209
		(A propos de la mort de Charles X.)	
	1864	Préface à la traduction de Shakes-	
		peare par FV. Hugo	458
		On pourrait dire de certains mots qu'ils sont imprenables. Shakespeare a un Sunt lacrymae rerum Dans le profond soupir de Virgile, l'indicible est dit.	
	1877	L'art d'être grand-père : Laetitia re-	
		rum	2 3
485	1838	sqq. Correspondance, t. II	11 sqq
		(Cf. En. I, 371.)	
490-3	1837	Voix intérieures	271
		Et vous pourriez porter, fière entre les plus fières, La cuirasse d'azur des antiques guerrières.	
692	1869	Théâtre en liberté : Prologue	6
		La Tragédie : L'Amour sur le sommet de l'Ida	

LIVRE II.

			Pages
5-6	1852	Napoléon le Petit	103
		Quaeque ipse vidi et quorum pars fui.	
		(Citation tronquée à dessein des mots miserrima avant vidi, et magna avant pars.)	
236-40	1819	Odes et Bullades : Rétablissement de	
		la statue d'Henri IV	75-8-9
		Epigr.: Accingunt omnes operi pedibusque rotarum Subjiciunt lapsus et stuppea vincula collo	
		Intendunt [manque: seandit fatalis machina muros, Feta armis]. Pueri circum innuptaeque puellae	
		Sacra canunt, funemque manu contingere gaudent. Virgile.	
		— Par mille bras traîné le lourd colosse roule	
		— Jeunes amis, dansez autour de cette enceinte; Mêlez vos pas joyeux, mêlez vos heureux chants.	
0×0	1000	D 10 1 0	F01
250	1836	Rayons et Ombres : Oceano nox	561
a=a a	1852	Châtiments: Nox	17
250-3	1843	En Voyage, t. I	119
255	1828	Epigraphe iron.: Per amica silentia lunae,	8 3
		Epigraphe from . 1 er annou suenting tunue.	
	1865	Chansons des Rues et des Bois : Le	
		Cheval	7
		Sa grande aile brumeuse éclipse La lune devant Ténédos.	
311-2	1828	Le dernier jour d'un condamné : Pré-	
		face	282
		Ucalégon brûle. Eteignons le feu.	
325-6	1832	Littérature et philosophie mélées :	
		Guerre aux démolisseurs	324
		Et bientôt, quand la ruine de toutes ces ruines sera achevée, il ne nous restera plus qu'à nous écrier avec ce Troyen qui du moins emportait ses dieux :	
		Fuit Ilium et ingens Gloria!	

			Pages
354	1862	Misérables, t. V	48
~0.4		Le désespoir, dernière arme, qui donne la vic- toire quelquefois; Virgile l'a dit.	
591		(Cf. Geo. II, 173.)	
724	1831	Notre-Dame de Paris, t. I	319
		L'enfant se faisait traîner, non passibus aequis, comme dit Virgile.	
	1840	Rayons et Ombres: Sagesse	578
		Moi, d'un pas inégal, je suivais mes grands frères.	
774	1823	Préface de Han d'Islande, 2° éd	8
		L'auteur obstupuit steteruntque comae et vox faucibus haesit.	
801	1840	Rayons et Ombres: Sagesse	578
		Et les astres sereins s'allumaient dans les cieux.	
		LIVRE III.	
2	1843	En Voyage, t. I	259
		(Inscription à Tolosa.) Il y a sur la devanture d'un premier étage, dans la grande rue, une inscription sur marbre noir qui commence par le Sic Visum Superis.	
48		·	
		(Cf. En. II, 774.)	1 ~ 1
57	1843		151
		Alors Biarritz sera pris du mauvais appétit de l'argent; sacra fames.	
75-6	1859	Légende des Siècles, t. IV: Plein Ciel.	298
		Il (le dirigeable) voyage, Délos gigantesque de l'air.	
83	1876	Actes et Paroles, t. IV	6
		D'une bible à l'autre on fraternise; jungamus dextras	
420-1	1838	Le Rhin, t. I (Mention de Charybde et	
		Scylla)	242
	1862		5
	1865		252
		Lorsque Charybde et Scylla Veulent mordre la Sicile	

			Page:
	1876	Légende des Siècles, t. IV: Petit Paul.	262
443 sqq.	1854	La fin de Satan : La Sibylle	128
		Des feuilles qui, plus tard, augmenteront les Bibles, S'échappent par moments de son antre et s'en vont En vagues flamboiements dans l'espace sans fond.	
508	1843	En Logage, t. 1	119
568-691	1817	V. H. raconté, t. I : Achéménide	223
		(Traduction en 134 alexandrins de 124 hexamètres, retouchée depuis pour être insérée ici. Le premier vers sert d'épigraphe : Intereu fessos rentus eum sole reliquit.)	
569	1838	Le Rhin, t. 1	224
		L'imagination des hommes, qui a vu avec raison dans les volcans les grandes forges de la nature, a mis des Cyclopes partout où elle a vu fumer des montagnes et tous les Etnas ont leur Polyphème.	
578-80	1827	Cromwell (Mention d'Encelade)	493
	1830	Chants du crépuscule : A la Colonne	
		(id.)	27
	1838	Le Rhin, t. I $(id.)$	224
	1853	Légende des Siècles, t. IV : Abîme	
		(id.)	336
	1872	Année terrible : Février. Philosophie	
		des Sacres et des Couronnements	
		(id.)	180
	1875	Légende des Siècles, t. I : Le Titan,	
		etc. (<i>id.</i>) ·	110
	1880	Religions et Religion: Querelles (id.).	193
	1881	Quatre vents de l'esprit, t. II (id.)	267
	?	Dernière Gerbe : Maglia (id.)	231
579	1875	Légende des Siècles, t. IV : Question	
		sociale	275
		Elle avait l'air d'Atlas que le monde étouffait.	
620	1838	Le Rhin, t. II	87
		Rien ne nous dit que mon grotesque élégant de Worms ne redeviendra pas un élégant de Paris. Di , $talem$ $avertite$ $vestem$ (sic) !	

624	1827	Préf. de Cromwell, éd. Souriau (note) Note de V. H.: Le drame peut être immense d'aspect et d'ensemble quand ces petites choses [détails de costumes, mœurs, etc.] sont prises dans une grande main. prensa magna.	214
655 sqq.	1825	V. H. raconté, t. II: Fragment d'un voyage aux Alpe Loragion l'apercoit confusément (le Dru) à traver, le brouillard, on pense voir le Cyclope de Virgile assis dans la montague, et les blancheurs vagues de la Mer de Glace sont les troupeaux qu'il compte pendant qu'ils passent à ses pieds.	208
	1831	Notre-Dame de Paris, 1, 1, (Cf. Egl, V, 44.)	227
	1855	Contemplations, 1. 11: Pasteurs et [rottpeattx] Le vieux gardien pensif Le pâtre promontoire au chapeau de nuées La laine des moutons sinistres de la mer.	154-
658	1829	Lég. des Siècles, t. III: Les Montagnes Correspondance, t. I: A Sainte-Beuve A peine étiez-vous partis tous deux que cette maudite inflammation se jette sur mes yeux. Me voilà alors aveugle; enfermé des jours entiers dans mon cabinet, store baissé, volet fermé, porte close et ne vous ayant ni l'un ni l'autre, lumen ademptum.	262 266
	1862	Misérables, t. IV	56
694-6	1830	etc. (Cf. Egl. X, 1-5.) LIVRE IV.	
Pass.	1817	V. H. raconté, l. II: Bonheur que pro- cure l'étude	18

			Page
		Là mon cour est plus tendre et sait mieux compatir A des maux que peut-être il doit un jour sentir.	
		Correspondance, t. 1 : A Raynouard	4-
		Cet amour que Virgile a peint en traits vainqueurs, Le souvenir d'Elise abandonnée, D'un triste hymen invoquant les vains droits Et réclamant contre l'ingrat Enée L'appui des Dieux qui l'ont seuls condamnée Virgile et toi protégiez ma faiblesse	
	1840	Rayons et Ombres : Préface	378
		Le quatrième livre de l'Enéide est une tragédie.	
67	1823	Han d'Islande : Préface de la 2º éd	8
		(Cf. En. 1, 26.)	
72	1839	Rayons et Ombres : Ce qui se passaif	
		aux Feuillantines	466
		(Rappel de silvas saltusque.)	
88-9	1830	Hernani : Préface fin	7
		Il (V. H.) n'est pas de ceux qui restent grands même sans avoir complété leur ouvrage, heureux hommes dont on peut dire ce que Virgile disait de Carthage ébauchée: Pendent opera interrupta minaeque Murorum ingentes.	
	1831	Notre-Dame de Paris, t. I	172
		Souvent l'art se transforme pendant qu'ils [les grands édifices] pendent encore, pendent opera interrupta.	
246-51	1830	Feuilles d'automne (Mention d'Allas).	297
	1872	Année terrible : Février (id.)	180
	1875	Légende des Siècles, I. IV : Question	
		sociale (<i>id.</i>)	275
328	1862	Misérables, t. III : Titre	5
350	1852	Châtiments : Ultima verba	427
		(L'expression est d'Ovide, I Fastes 184, mais non la pensée; du reste la citation suivante ne permet pas de mettre en doute l'origine virgilienne de ce titre.)	
	1859	Lettre inédite à P. Meurice (G. Simon,	

Pages

		Annales du 26 sept. 1909), datée du lendemain de l'apparition de la Légende des Siècles, c'est-à-dire du 27 septembre 1859: Je ne veux pas que la journée se passe sans vous porter mon remerciement suprême, novissima verba.	Pages
		Livre V.	
273-	8 1828	Orientales : Les tronçons du serpent. (Souvenir de Virgile, peut-être aussi de Lu- crèce, III, 655-61.)	139 sqq.
387	sqq. 1872	Année terrible : Novembre Comme le vieil Entelle et le vieux d'Aubigné, J'ai des frémissements, je frissonne indigné.	84
410-	2 1819	Littérature et philosophie mêlées Lorsque vous aviez vu seulement les gantelets d'Erix (sic), vous pouviez juger des forces de l'athlète.	130
448-	9 ?	Toute la lyre, t. II : Roman en trois sonnets	159-61
562	1819	V. H. raconté, t. II: Avantages de l'enseignement mutuel Epigraphe: Agmine partito fulgent paribusque magistris, Virgile.	31
739	1855	Contemplations, t. II: Eclaircie Et le hennissement du blanc cheval aurore.	250
838	sqq. 1877	Art d'être grand-père Les pilotes Jason, Palinure et Typhlos Entendaient la sirène avec cette voix douce Murmurer la chanson que l'eau profonde émousse.	19
		LIVRE VI.	
Pas	s, exil	Post-scriptum de ma vie C'est à peine si Virgile tout seul est capable d'aller chez Pluton.	44

46	1864	W. Shakespeare	Pages 227
10	1007	Ecce Deus, c'est le poète, il s'offre, qui veut de	221
		moi?	
77 5	sqq. 1854	(-86) Fin de Satan: La Sibylle	128
		Elle est seule; un esprit farouche la gouverne, La courbe, comme un feu sous un vol de démons, Et de sa bouche obscure et de ses noirs poumons Fait sortir le hasard des paroles terribles	
78	1825	Odes et Ballades: A M. Alphonse	
		de L	185-6
		(Iron.) Pour dire l'avenir à notre âme débile, On a l'écumante Sibylle	
	exil	Toute la lyre, t. II	112
		Je vais, dans la fureur du gouffre, dans l'écume,	
		Pâle, écoutant les mots Que disent, pleins d'horreur, la Sibylle dans Cume Et l'apôtre à Patmos.	
95	1837	Voix intérieures : Après une lecture	
		de Dante	334
		Le Virgile serein qui dit : Continuons!	
118	1877	Art d'être grand-père : L'Epopée du	
		lion 26	02 (cf. 13)
		(Cf. Geo III, 38-9.)	
	1880	L'Ane: Colère de la Bête	268
		J'ai, du soir au matin, en classe, dans l'Averne. Fait des auteurs latins le patient blocus.	
143	1823	Odes et Bullades : A l'arc de triom-	
		phe de l'Etoile	163
		Epigraphe: Non deficit alter. Virgile.	
143-4	4 1869	Homme qui rit, t. I	2 93
		Le roi est mort, vive le roi, c'est le non $deficit$ $alter aureus$.	
201	1877		
ൈ	1 OPEN	(Cf. Geo. III, 38-9, et En. IV, 118.)	
263	1877	Art d'être grand-père : Victor sed	10
		victus	13
		Je ne suis pas de ceux qui n'osant sonder les Styx et les Avernes,	
		Tremblent devant la bouche obscure des cavernes.	

268	1852	Napoléon le Petit	Pages
		On le vit [Louis Bonaparte] de front avec Changarnier qui, lui aussi, méditait de son côté une entreprise, <i>Ibant obscuri</i> , comme dit Virgile,	
277	1823	Han d'Islande	14
		. Et qu'on plaçera en tête de ses œuvres son portrait, $terribiles\ visu\ formac$	
505	1855	Contemplations, f. II: Ge que dif la	
		bouche d'ombre	343
		L'effrayant tourbillon des âmes	
309-13	1831	Feuilles d'automne	
		(Titre suggéré fort probablement par Eu. VI. 319, quelle que soit d'ailleurs la valeur des explications données par V. II. à propos de la date de la publication.)	
120	1838	Le Rhin, I. I	242
		Quand le danger est passé, on coupe la corde et le gouffre mange le chien. C'est le gâteau de ce Cerbère.	
477-90	1830	Feuilles d'automne : A M. Louis B	257
		Afin qu'en l'autre monde, heureux pour les meilleurs, Il puisse converser avec ses frères d'armes, Car sans doute ces chefs, pleurés de tant de larmes, Ont là-bas une tente. Ils y viennent le soir Parler de guerre	
548 sqq.	1838	Le Rhin, I. I : Sommaire de la let-	
		fre VII	95
		Ce que l'auteur voit cût semblé à Virgile le Tartare et à Dante l'enfer [hauts fourneaux].	
577 sqq.	1875	Légende des Siècles, (. 1 : Ce que les	
		Géants sont devenus	110 sqq.
598	1862	Misérables, t. V : Immortale jecur	370
601 sqq.	1853	Légende des Siècles, t. IV : Abîme (Cf. Geo. III, 39; IV, 483.)	339
	1872	Ibid.; Ecrif en exil id	81
619	1824	Odes et Ballades : Préface de 1824	16
		La parole mystérieuse qui témoigne dans les ténèbres :	
		Admonet et magna testatur voce per umbras.	

			Pages
	1828	Orientales : Le Danube en colère	187
		Epigraphe: Admonet et magna testatur vocc per umbras. Virgile.	
	1831	Notre-Dame de Paris, t. 1	315
		Psalmodiant tout haut la nuit, magna vocc per umbras,	
	1852	Napoléon le Petit	204
		(La Tribune de France). Quand quelque brusque nuit les enveloppait, ils (les peuples) entendaient venir de là une grande voix qui leur parlait dans l'ombre. Admonet et magna testatur vocc per um- bras.	
	1852	(-77) Histoire d'un Crime, t. II	177
		Le carnet de Charpentier ne contenait rien que ce vers qu'il avait écrit dans l'obscurité au pied de la barricade pendant que Denis Dussoubs parlait : Admonet et magna testatur vocc per umbras,	
	1874	Quatre-vingt-treize : Magna testantur	
		(sic) voce per umbras	167
620	1816	(Inscrit sur la couverture d'un poème	
		d'Eugène Hugo sur le <i>Déluge</i> , con-	
		temporain d'un <i>Déluge</i> de V. H. —	
		G. Simon, Enfance de V. H	137
		Discite justitiam moniti et non temnere divos.	
	1828	Dernier jour d'un Condamné : Pré-	
		face	295
		Que vous balbutiez ridiculement votre $discitc$ $justitiam\ moniti!$	
	?	Post-scriptum de ma vie	127
		Ah! ces chimères, vous ne croyez pas! Savezvous qui s'étonne de votre étonnement? C'est Horace [suit la citation de II, Epist. II, 208-9]. Et Virgile ajoute: Non tempere divos.	
526	1820	Littérature et philosophie mélées	90
		(Cf. Geo. II, 44.)	
	1823	Odes et Ballades : L'Histoire (id.)	125
662	1819	V. H. raconté, t. II: Institution du	
		jury en France	43

706	1855		Pages
700	1000	(Cf. En. VI, 292.)	
722		Contemplations, t. II: Ce que dit la	
122		bouche d'ombre	336
		Et je vais t'expliquer tout ce que je t'indique,	000
723-51		Ibid. pass	331 sqq
727	1838	Le Rhin, t. I	45-6
		(Cuisine d'hôtel à Sainte-Menehould.) Des gar- cons, des servantes, des marmitons, des rouliers attablés, des poêles sur des réchauds, des marmites qui gloussent et des chats, et des chiens, et le maître qui surveille. Mens agitat molem.	
	1852	Napoléon le Petit : Mens agitat mo-	
		lem	72
	1855	Contemplations, t. II: Ce que dit la	
		bouche d'ombre	333
		Une pensée emplit le tumulte superbe.	
730		Ibid	Ibid.
		Dieu n'a créé que l'être impondérable, etc.	
731		Ibid	334-5
		Or, la première faute Fut le premier poids	
		Ibid	339
		Donc la matière pend à l'idéal, et tire L'esprit vers l'animal	
734		Ibid	341
		Ce qu'on fit,	
		Crime, est notre geôlier	
743		Ibid	344
		Tout méchant Fait naître en expirant le monstre de sa vie, Qui le saisit. L'horreur par l'horreur est suivie.	
fl	in d'ex	til. Stapfer, Causeries parisiennes, 2° éd.	
		(1872)	74
		(Stapfer suggérant que l'immortalité individuelle n'est accordée qu'à une élite): — Quisque suos patimur Manes, répondit le poète, L'enfer existe, c'est pour moi une réalité, non une image.	

W 10 W 0	1022		Pages
749-50	1855	Contemplations, t. II : Ce que dit la	
		bouche d'ombre	351
		L'homme est l'unique point de la création Où, pour demeurer libre en se faisant meilleure, L'âme doive oublier sa vie antérieure.	
853	1813	G. Simon, L'Enfance de V. H	73-4
		(Une anecdote relative à la douceur de Pyrrhus envers les vaincus rappelle à V. H. ce vers de Virgile, qu'il traduit tant bien que mal : Pardonner aux vaincus et vaincre les rebelles, puis illustre en deux scènes juxtaposées.)	
882-3	1817	V. H. raconté, t. II : Bonheur que pro-	
		cure l'étude	23-4
		Ah! si de ses bourreaux la barbare constance N'eût par de longs tourments miné son existence. Faisant aimer la gloire à nos yeux éblouis, Digne en tout de son père il eût été Louis (XVII)!	
883	1834	Chants du Crépuscule : Date lilia	191
		(Cité à contresens.)	
883-6	1855	Contemplations, t. II: A celle qui est	
		restée en France	381
		Des fleurs! oh! si j'avais des fleurs! si je pouvais Aller semer des lys sur ces deux froids chevets! Si je pouvais couvrir de fleurs mon ange pâle! Les fleurs sont l'or, l'azur, l'émeraude, l'opale! Les fleurs aiment la mort.	
893-6	1827	Cromwell	251
		Par deux portes, on peut m'en croire, Les songes viennent à Paris, Aux amants par celle d'ivoire, Par celle de corne aux maris.	
		LIVRE VII.	
8-9	1828	Orientales : Clair de lune	8 3
		La lune était sereine et jouait sur les flots.	
180	1880	Religions et Religion : Philosophie	211
	it.	L'Ane: Coup d'œil général	274
		Ou le Janus bifront ou l'Hermès tricéphale.	

			Pages
641	1877	Légende des Siècles, f. III : Groupe	100
		des Idylles, Virgile	186
		Déesses, ouvrez-moi l'Hélicon maintenant.	
701	181	856 (Cf. Geo. I, 383.)	
803 sqq.	1837	(Cf. En. 1, 490-3.)	
		LIVRE VIII.	
100	1875	Légende des Siècles, t. 1 : Le Géant,	
		etc	98
		Où sont les jours d'Evandre et les temps de Saturne? Jours sacrés! jours de Rhée et d'Evandre!	
190-267	1817	V. H. raconté, t. I : Cacus	235 sqq
		Epigraphe: Jam primum saris suspensam hanc adspice rupem. (Traduction de 78 hexamètres en 86 alexandrins.)	
201-2	1818	(?) V. H. raconté, t. II : Les deux âges	248
	1855	Dieu: Le Vautour (Mentions d'Hercule	
		vainqueur de Géryon)	136
247	1827	Cromwell	143
		Pour le coup, nous voilà pris dans notre caverne, Comme Cacus.	
256-61	1839	Dernière Gerbe : Une aventure de	
		D. César	224
		Je vais, comme autrefois Hercule chez Cacus, Chercher la vérité qui dans son puits se cache.	
264-7	1858	Légende des Siècles, t. II : Le petit	
		Roi de Galice	67
		Relevée en tombant, sa chemise d'acier Laisse voir son poitrail de prince carnassier, Cadavre au ventre horrible, aux hideuses mamelles. Et l'on voit le dessons de ses noires semelles.	
280	1843	En Voyage, t. I	119
352	1865	Chansons des Rues et des Bois	21
		O feuillage, tu m'attires; Un dieu t'habite	

			Pages
369	1843	En Voyage, t. 1	119
416-53	1817	V. H. raconté, l. 1 : L'Antre des Cy-	
		clopes	223 sqq.
		(Traduction en 40 alexandrins de 38 hexamètres, avec les deux premiers vers pour épigraphe latine.)	
	1827	Préface de Cromwell	20
		La poésie antique, obligée de donner des compa- gnons au boiteux Vulcain, avait tâché de déguiser leur difformité en l'étendant en quelque sorte sur des proportions colossales.	
	1857	Légende des Siècles, f. I : Puissance	
		égale bonté, pass	52 sqq.
416-21	1852	Châtiments: Expiation	279
		Il est, au fond des mers que la brume enveloppe, Un roc hideux, débris des antiques volcans	
424 sqq.	1838	Le Rhin, I. II	175
		Le vent râle comme un Cyclope fatigué et vous fait rêver à quelque ouvrier étonnant qui travaille avec douleur dans les ténèbres.	
	1855	Dieu : Le Vautour	137
		Vulcain, par les Brontès et par les Pyracmons, Leur (aux Dieux) fait forger la foudre et le vent [en armures.	
	1875	Légende des Siècles, t. I : Le Géant,	
		aux Dieux	()()
		Quant aux Cyclopes Vulcain, le dieu cagneux, Les emploie à sa forge, a confiance en eux Brontès fait des trépieds qui parlent, Pyracmon Fait des spectres d'airain où remue un démon.	
425-7	1880	Religions et Religion	218
		Il nomme Argès l'éclair, la foudre Stéropès.	
429	1827	Préface de Cromwell	43
		Rien de plus matériel que la théogonie antique Sa fondre se forge sur une enclume et l'on y fait entrer, entre autres ingredients, trois rayons de pluie tordue, tres imbris torti radios.	
	1832	Plaidoyer de V. H. pour Le Roi	
		s'amuse	536

		dans les foudres que Vulcain fabriquait pour Ju- piter. Le petit foudre ministériel est fait avec trois mauvaises raisons tordues ensemble, mêlées et amalgamées, tres imbris torti radios.	Pages
	1837	Voix intérieures : Préface	202
		Tres radios.	
	?	Dernière Gerbe (avant l'exil)	21
		Pan qui file, en tordant l'eau, le vent, les rayons, Ce grand réseau, la vie, immense et sombre toile.	
	1855	Dieu: L'Esprit humain	10
		(L'homme) Flamme accouplée avec le corps, son ennemi, Double rayon tordu d'ombre et d'aube ravie	
		Lég. des Siècles, t. III: Les Montagnes	263
	1856	Contemplations, t. II: Les Mages	305
		Quand l'orage, l'horreur, la pluie Que tordent les bises d'hiver	
451-2	1857	Légende des Siècles, t. I : Puissance	
		égale bonté	52 sqq.
		Il frappait du ciseau, du pilon, du maillet, Et toute la caverne horrible tressaillait	
467	1876	Actes et Paroles, t. IV	6
		Jungamus dextras	
485-8	1855	Dieu: L'Ange	192
		Ah! fais cela, toi, l'homme à qui l'horreur agrée Qui, dans les temps nouveaux comme dans l'âge ancien Mets l'âme et le cadavre à jamais en présence! Qui t'appelles Jeffrye et t'es nommé Mézence!	i,
	1879	Pitié suprême	169
		LIVRE IX.	
176-502	1816	G. Simon, Enfance de V. H	105
	1869	Années funestes	158
	2000	Louis traite Conneau, Nisus fête Euryale.	
	1874		215
	2011	Ducos, l'Euryale de Boyer-Fonfrède.	

			Pages
184-5	1877	Art d'être grand-père : L'Ame à la	
		poursuite du vrai	294
		Mais prétend-il (l'homme) de sa chimère Illuminer le firmament?	
291 (?)	1853	Contemplations, t. II: Ibo	181
381	1872	Année terrible : Octobre	62
		Au creux noir de l'yeuse.	
429	1838	Le Rhin, t. I:	147
		(Iron.) Abominable calomnie contre laquelle je proteste ici solennellement. Coelum hoc et sidera conscia testor.	
430	1859	Lettre inédite à Hetzel. G. Simon,	
		Annales du 26 septembre 1909	
		Je ne suis pas assez bête pour dire jamais : Ni	
		mium dilexit amicum.	
435	1855	Contemplations, t. II : Ce que dit la	050
		Bouche d'ombre	359
446 sqq	. 1820	V. H. raconté, t. I : Raymond d'Ascoli	269
		Enfants du beau ciel d'Ausonie, Si mes vers imparfaits montrent quelque génie	
641	1867	Théâtre en liberté : Mangeront-ils?	210
		En quatre mots, je hais la vie. Homme! ad astra.	
		LIVRE X.	
1	1822	Odes et Ballades : Louis XVII	69
		En ce temps-là du ciel les portes d'or s'ouvrirent	
225	?	Toute la lyre, t. II	193
		(Mention de Cymodoce.)	
781-2	1862	Misérables, t. V	130
		Combeferre, traversé de trois coups de bayon- nette au moment où il relevait un soldat blessé, n'eut que le temps de regarder le ciel, et expira.	
782	1866	Travailleurs de la Mer, t. I	70
. 0.0	1000	C'est une grande douceur pour le banni français	

			Pages
		de retrouver ces refrains de nos rues et de nos campagnes. $Reminiscitur\ Argos.$	Ť
	1876	Actes et Paroles, t. III	5
		LIVRE XI.	
68-71	1855	Contemplations, t. H: Ce que dit la Bouche d'ombre Les fleurs souffrent sous le ciseau Et se ferment ainsi que des paupières closes, Toutes les femmes sont teintes du sang des roses	359
648 sqq.	1837	Voix intérieures(Cf. En. I, 490-3.)	271
		LAVRE XII.	
114-5	1859	Légende des Siècles, t. III: Le Satyre. (Cf. En. V, 739.)	12
412	1867	Théâtre en liberté : Mangeront-ils? Guérissons l'oiseau. Feuille, ô dictame de Crète!	115
547	1830	Feuilles d'automne : A Louis B. épigr. Lyrnessi domns alta, solo Laurente sepulerum. Virgile.	253
	1870	Dernière Gerbe : Lyrnessi domus alta, solo Laurente sepulcrum	193
684-7	1819	Conservateur littéraire, t. I : Les der- niers bardes	287
		Mais qu'au sommet des monts sa fureur turbulente Ait miné d'un vieux roc la base chancelante Le rocher déraciné roule, Et, dans sa vaste chute entraînant les frimas Le mont dont il descend s'ébranle et retentit; Masse immense, il bondit de montagne en montagne, Et tombe enfin dans la campagne	

CITATIONS INEXACTEMENT ATTRIBUÉES.

1823	Odes et Ballades : A Gy	Pages 371
1835	Contemplations, t. I: A propos d'Horace (Confusion fréquente d'Horace avec le Virgile des Bucoliques et des Géorgiques; de même, en 1881. Quatre vents de l'esprit, t. I, p. 123, c'est bien la rime qui semble avoir fait substituer le nom d'Horace à celui de Virgile.)	53-61
1838	Le Rhin, t. 1	222
1854	Toute la lyre, t. II: A deux ennemis amis (Association de Virgile à l'Ode III du livre I , d'Horace.)	101

RÉCAPITULATION.

a. Traductions.

Egl. I (2 fois); IV; VI, 13-30.
Geo. I, 125-159, 466-514; IV, 116-148, 315-557.
En. III, 568-691; VIII, 190-267, 416-453; IX, 176-502.
Au total, 1.100 vers de Virgile environ.

b. — Citations.

Divers. Nocte pluit (2 fois); Sic vos; Ciris, 390.

Egl. I, 3-4, 24, 47-52, 67 (3 fois), 82.

III, 8, 59 (5 fois), 60 (3 fois), 65, 408.

IV, 4, 3 (3 fois), 5, 6-7.

V, 44.

VII, 4 (2 fois), 40.

X, 2 (2 fois), 8, 47, 50.

Geo. I, 7, 24-42, 30 (attribué à Sénèque), 43, 143, 463-4 (3 fois), 470, 477 (2 fois), 478, 495, 497.

II, 2, 44 (2 fois), 173 (4 fois), 173-4, 469, 470-69, (sic) 470, 485, 490, 495.

III, 8, 8-9, 9, 244 (2 fois).

IV, 32, 87, 116-7, 176, 323, 478-9 (2 fois), 510.

En. I, 26, 418, 435 (2 fois), 451, 451-2, 454, 371, 382, 405 (7 fois), 462 (6 fois).

II, 5-6, 236-40, 250 (2 fois), 255, 325-6, 591 (cf. Geo. II, 173), 724, 774.

III, 2, 48, 57, 83, 568, 620, 624, 658 (2 fois).

IV, 67, 88-9 (2 fois), 328, 650 (2 fois).

V, 562.

VI, 46, 143, 143-4, 268, 277, 598, 619 (6 fois), 620 (2 fois), 626 (2 fois), 727 (2 fois), 743, 853, 883.

VIII, 190, 416-7, 429 (3 fois), 467.

IX, 291 (cf. Egl. X, 50), 429, 430, 641.

X, 782 (2 fois).

XII, 547 (2 fois).

Au total, plus de 150 citations.

c. — Invocations, réminiscences, paraphrases et appréciations diverses.

Au total, plus de 400, réparties à peu près comme les citations.

APPENDICE

CHRONOLOGIE VIRGILIENNE DE VICTOR HUGO

1802-1885

	Tomes et pages		Tomes et pages
1811	V. H. raconté I, 146	1825	Ibid 185, 186, 404
1813	G. Simon, Enfance de V. H.,		V. H. raconté II, 199, 208
	Paris, 1904 73-4	1827	Odes 229
1815	Ibid		Souriau, préf. de Cromwell 214
	Stapfer, V. H. et la grande		Drame I, 12, 13, 20, 35, 42, 55,
	poésie satirique, 2º éd. 1901 337		64, 143, 251, 493
	V. H. raconté I, 207-210	1828	Dernier jour d'un condamné 282,
1816	G. Simon, loc. cit 105 sqq., 137		295
	Correspondance I, 4-5		Orientales 83, 139, 187, 192, 208
	G. Simon, loc. cit 108-9	1829	Correspondance I, 266
	V. H. raconté I, 223, sqq., 229 sqq.,		Chants du Crépuscule 27
	235 sqq.; II, 18, 22, 23-4, 26, 29	100	Contemplations I, 21
1818	(?) <i>Ibid</i>		Drame II, 7
	Conserv. litt. I, 37-8, 40, 123, 234,		Feuilles d'automne 249, 252, 253,
20,20	235, 287, 299, 356		257, 297, 358, 377
	Litt. et phil. mêlées 125, 130, 132,	1831	Contemplations I, 15-6, 51
	160, 162	1001	Feuilles d'automne titre, 422, 423
	Odes		ND. de Paris I, 64, 172, 227,
	V. H. raconté II, 31, 43		315, 319; II, 200
1820	Conserv. litt., Souriau, préf.	1832	Drame II, 356
2020	de Cromwell 76, 85	1002	Litt, et phil. mêlées 324
	Litt. et phil. mêlées 90	1833	Chants du Crépuscule 117
	Odes		Ibid
	V. H. raconté I. 269	1001	Contemplations
1821	Ibid		Litt. et phil. mêlées 15, 17
	<i>Ibid.</i> 69, 251, 255	1835	Chants du Crépuscule 132
	Han d'Islande 8, 11, 14	1000	Contemplations I, 53-61, 55, 58;
1020	Litt, et phil. mêlées 241		probablement 71.
	Muse française 1		Toute la lyre prob. II, 159-61, 189
	Odes 117, 119, 125, 163, 167, 371		Voix intérieures 329-30, 364
1894	Journal des Débats 26 juillet	1836	Contemplations I, 64
LUZI	Littérature et philosophie mê-		Drame III, 451
	lées		Rayons et Ombres 561
	Odes		Voix intérieures 209
	Out		TOTAL INCOLLEGE CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

	Tomes et pages		Tomes et pages
1837	Contemplations prob. I, 131, 135,		Fin de Satan 39, 128
	145, 162		Théâtre en liberté249, 254, 270
	En Voyage II, 183, 203	•	Toute la lyre II, 7, 101
	Rayons et Ombres 542	1855	Contemplations II, 135, 139-40,
	Voix intérieures 202; probabl.		154-5, 249, 250, 331-6, 339,
	267 sqq.; 271, 301, 320, 334		341, 343, 344, 357, 359, 381
1828	E. Biré, V. H. avant 1830 88		Dieu 10, 85, 136, 137, 192
1000	Correspondance II, 11, etc.		Légende des Siècles III, 12, 261
	Le Rhin I, 27, 28, 35-6, 45-6, 49,		262, 263
	95, 110, 124, 147, 215, 222, 224,	1856	Contemplations II, 296, 305
		1000	Toute la lyre
	242, 244, 380, 427; II, 67, 87,	1857	Légende des Siècles I, 52 sqq.;
1000	126, 150, 163, 164, 167, 175 Dernière Gerbe 216, 224	1001	II, 215-6
1999		1858	Ibid I, 37 sqq.
	En Voyage	1,0	225; II, 67, 70
	Rayons et Ombres 414, 430-31,	1859	Annales d'Ad. Brisson (G. Simon),
	466, 471, 551	1000	lettres à P. Meurice et à J. Het-
1010	Le Rhin		zel
1940	Contemplations I, 23-26		
	Correspondance II, 18, 20		Légende des Siècles I, 32 sqq., 34;
40.44	Rayons et Ombres 572, 578		III, 14; IV, 298
	Le Rhin I, 11; II, 407	1800	Toute la lyre I, 109 Actes II, 247, 249, 250
	Contemplations I, 261		Années funestes
1949	Choses vues I, 58	TOOT	
	Contemplations I, 47, 48; II, 3		Dernière Gerbe
	Drame IV, 254	1989	
	En Voyage I, 119, 127, 151, 223, 259	1002	Actes II, 296, 310
4045	Toute la lyre II, 4-5		Correspondance II, 255 Légende des Siècles II, 18; prob.
	Actes I, 99, 102		III, 201, 205
1940	E. Biré, V. H. avant 1830 I, 89-90		Misérables I, 220, 226, 243, 251;
6.	Contemplations II, 41		II, 40, 77, 84, 93; III, 33,
?	Dernière Gerbe 6, 21		
?	Toute la lyre		60, 250; IV, 56, 477; V, 5.
1844	Correspondance II, 79	1001	22, 48, 89, 130, 286, 370
	(Composition première des	1904	Préface de la trad, de Sha- kesneare
4040	Misérables.)		
	Toute la lyre		W. Shakespeare 49, 61, 65, 76, 99,
	Histoire d'un Crime I, 78		123, 131-2, 153, 227, 235,
1897	Châtiments 17, 184, 279, 295, 427		241, 258, 319, 329, 347,
	Dernière Gerbe	9	357, 374, 386, 427, 447 Post-scriptum de ma vie 9, 17, 18,
	Histoire d'un Crime II, 177		22-3, 25, 44, 49-51, 57, 65,
	Napoléon le Petit \$2, 72, 103,		80, 112, 127, 175, 254, 264, 265
4050	202, 204	1965	Chansons des Rues, pass.
1999	Châtiments 310, 317, 348, 365	T009	notamment p. 7, 10, 12, 20, 21,
	Contemplations II, 181		27 sqq., 35, 37-8, 41 sqq., 49, 63,
	Corresp. avec P. Meurice, Paris, 1909		95,116, 122, 135-6, 138, 143-4, 220,
	,		248, 252, 261, 275, 393, 411, 417
	Légende des Siècles IV, 198, 336, 339		Théâtre en liberté 20, 30, 122
1954	Contemplations I, 39	*?	Toute la lyre II, 112, 162 sqq.,
1004	Corresp. avec P. Meurice 40	•	173, 175-6, 193, 246
	Corresp. avec 1. meurice 40		2.0, 2.0 0, 200, 210

Tomes et pages	Tomes et pages
1866 Correspondance II, 297	Quatre-vingt-treize. 167, 215, 386
Travailleurs de la Mer I, 70, 103;	Toute la lyre II, 203
II, 47, 106, 146	1875 Actes I, 14; II, 15, 19-20
1867 Correspondance II, 315	Légende des Siècles I, 98, 99, 103,
Théâtre en liberté 115, 122, 210	104, 105, 107, 110 sqq.; IV, 275
1868 Corresp. avec P. Meurice 286	1876 Actes III, 5, 357, 396,; IV, 6
? Stapfer, Causeries Parisien-	Légende des Siècles I, 235;
nes, 2° éd 67, 74	II, 188, 190; IV, 262
Ibid., Revue de Paris, 1904	1877 Actes IV, 61
V, 413, 578-81	Art d'être grand-père 13, 19, 23,
Ibid., V. H. et la poésie satir.,	83, 150, 200, 202, 294
2e éd 337 n.	Légende des Siècles III, groupe
1869 Années funestes 135, 138, 158	des Idylles, pass. et notamment
Homme qui rit I, 276, 293, 312;	p. 179, 186 sqq., 198, 203
II, 10, 11, 12, 165, 223	1878 Actes IV, 91, 92
Théâtre en liberté 6, 75	Histoire d'un Crime, éd. Impr. Nat.,
Exil Dernière Gerbe 230, 251	feuillet 610 verso
Toute la lyre III, 83	Le Pape 10
1870 Dernière Gerbe 194	Toute la lyre II, 141-2
Légende des Siècles III, 80	1879 Actes IV, 124, 135
1871 Histoire d'un Crime II, 300, 330	Pitié suprême 138, 169
? Dernière Gerbe 181	1880 Ane 268, 274, 289, 304, 318, 325
1872 Actes III, 268	G. Hugo, Mon grand-père, anecdote
Année terrible 62, 72, 84, 180, 191,	relative à la VI ^e églogue.
193, 276, 285, 307-9, 367	Préface générale, t. I de l'éd. ne
Légende des Siècles IV, 81	varietur VI
Théâtre en liberté 238	Religions et religion, 193, 211, 218
1873 Légende des Siècles III, 256	1881 Quatre vents de l'esprit, pass.
Toute la lyre II, 233;	notamment I, 10, 19, 121-2, 150,
(?) III, 30, 83, 181	180, 210, 296, 299; II, 23, 63, 152,
1874 Légende des Siècles III, 190;	199, 208, 217, 220, 235, 267, 273
IV, 65 (appendice inédit, pu-	Fin G. Boissier (anecdote rapportée par)
blié par G. Simon dans le	dans le Temps :
Temps du 25 septembre 1909).	« Il y a tout dans Virgile! »
Mes fils 378	





